



Octobre 2012

Bulletin n° 90 32^{ème} Année

Editorial du Président

Chers Amis, Anciennes et Anciens,

Tout en espérant que vous avez passé une bonne période estivale sous des cieux ensoleillés au milieu de vos familles, notre équipe s'est remise au travail pour poursuivre notre principal objet : vous informer et maintenir entre nous les liens amicaux qui nous sont chers.

Au titre des informations, deux grandes figures de notre Groupe GTM nous ont quittés au cours de l'été.

Le 11 août disparaissait **Pierre BLANC** des suites d'un AVC qui l'avait beaucoup diminué. Ses obsèques ont eu lieu le 14 août à Luynes près d'Aix-en-Provence. Monsieur **François LEMPERIERE** a bien voulu retracer pour nous la carrière d'Ingénieur exceptionnel de **Pierre BLANC** dans les pages qui suivent.

Quelques jours plus tard, le 19 août, **Paul GRASSIN** s'éteignait à Sérigné, dans sa Vendée natale, à l'âge de 92 ans. C'est Monsieur **Pierre DAZELLE** qui nous a envoyé le texte retraçant la carrière brillante de **Paul GRASSIN** à la tête de GTM-BTP.

Nous préparons activement notre voyage en Alsace qui, sauf imprévu de dernière heure, aura lieu du mardi 28 mai au dimanche 2 juin 2013. Vous lirez dans le bulletin le programme qui est encore susceptible de quelques modifications de détail.

Michel SCHNEIDER fait vivre notre site qui attire de nombreux « clients » lorsqu'un nouvel article y paraît. Un article spécial est consacré à ce site dans cette édition.



Sommaire du bulletin

	page
Editorial du Président	1
Ils nous ont quittés	3
Informations générales	
Le site des anciens	9
Parc Astérix avec APAS	11
Nouvelles des anciens	12
-Equipe de foot GTM siège	13
Les dessins de M. Lefebvre	13
Visite de Rouen	14
Séjour en Alsace	22
Autres sorties et voyages	26
Solution des jeux, n° 88 & 89	27
Jeux du N° 90	34
Bulletin d'inscription Alsace	39

Pour terminer, quelques mots sur la fusion ACBV et AREV. Le processus est en cours conformément au programme décrit dans notre dernier bulletin. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des résultats de ce rapprochement.

Enfin je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro préparé et mis en page par notre secrétaire **Jacques TATIN**.

Avec mes salutations très amicales,

Votre Président,

Paul SIGEL



La cathédrale de ROUEN

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Gilbert ATELIN est décédé le 30 mai 2012 dans sa quatre-vingt-troisième année.

Pierre BLANC est décédé le 11 août 2012 dans sa quatre-vingt-sixième année.

Pierre avait eu, il y a plusieurs mois, un AVC assez grave et était retourné chez lui à Luyne où il était très bien entouré par sa famille et où il recevait des visites. Parmi de nombreux anciens, François LEMPERIERE assistait à ses obsèques :

Le 14 août, beaucoup d'anciens collaborateurs de Pierre Blanc, très émus, accompagnaient sa famille à ses funérailles près d'Aix en Provence. Son décès et la longue invalidité qui l'a précédé, nous frappent d'autant plus que les qualités de Pierre Blanc étaient un symbole de vie ; son enthousiasme, son dynamisme, son contact facile, son optimisme dans les difficultés et sa bonne humeur. Ces souvenirs heureux conduisent donc à évoquer ses années heureuses car je pense que Pierre Blanc a été heureux pour deux raisons et tout d'abord sa famille : son épouse dont la sérénité s'est accordée pendant plus de soixante ans avec le dynamisme de Pierre, ses quatre enfants dont il suivait avec joie les succès professionnels, ses petits enfants qui l'ont tous entouré dans les joies et les peines. Je suis persuadé aussi que Pierre Blanc a été heureux professionnellement et a trouvé à GTM le champ de bataille qui lui convenait où il a pu s'épanouir en relevant des défis à sa mesure.

Avant d'entrer à GTM au début des années 50, Pierre Blanc a participé très jeune, mais très activement, aux actions de la Résistance en Haute Provence en 1943 et 1944. Il a suivi ensuite les cours très formateurs de l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix. Pierre Blanc a dirigé de grands chantiers, souvent dans des conditions difficiles comme un pipeline au Sahara pendant la guerre d'Algérie ou le Canal de Jonglei dans un sud Soudan très primitif. Mais c'est dans le domaine de l'innovation qu'il a le plus marqué sa génération : « Imaginer pour Entreprendre », était la devise de GTM. Personne ne l'a mieux illustrée que Pierre Blanc. Son imagination s'appuyait sur un grand réalisme, un travail d'équipe faisant largement confiance aux plus jeunes, le souci des détails essentiels pour des solutions innovantes. Son principe très motivant était que la meilleure solution pour un problème exceptionnel est souvent une solution exceptionnelle. Son imagination s'est appliquée aux méthodes d'exécution mais également à tout ou partie de la conception des ouvrages. Quelques exemples permettent d'en rappeler l'importance :

La première partie de la carrière de Pierre Blanc s'est déroulée principalement dans le Sud Est de la France, avec déjà des chantiers difficiles comme le revêtement du Canal du Bas-Rhône Languedoc, la galerie de Gordolasque ou le Barrage de Briançon. Sa réputation entraîne à partir de 1965 ce qu'il appelait son « Exil au Nord d'Orange », GTM ayant obtenu le chantier spectaculaire de la Grande Forme de Construction Navale de St Nazaire où devaient être construits les plus grands pétroliers du monde, puis les paquebots géants actuels. Le projet a été fait par SEEE (actuel Ingerop) et Pierre Blanc va mettre au point les méthodes d'exécution qui permettront la réalisation complète en 30 mois. Le Maître d'ouvrage s'est réservé un des éléments les plus délicats de l'aménagement, le Bateau Porte (65 m x 15 m) qui obture la forme et doit être mis en eau et déplacé en quelques heures (fonction de la marée) pour sortir le navire terminé en toute sécurité. Pierre Blanc imagine et propose une solution originale par le matériau, le mode de stabilité et le mode de déplacement. Très sceptiques au départ, les Chantiers de l'Atlantique adoptent cette solution, que réalise Pierre Blanc ; elle opère avec succès depuis près de 50 ans et sera appliquée à d'autres grands chantiers navals mondiaux.

Au début des années 1970, GTM pilote un groupe d'entreprises pour réaliser le Brise Lames du port pétrolier du Havre Antifer, de 3 km de longueur et 30 m de profondeur. La solution classique de brises lames est alors l'utilisation de profils étroits en enrochements mis en place par des Titans (Grues à tours géantes sur rails) et protégés par des blocs en béton de 20 T de forme couteuse. Pierre Blanc propose et met au point : Une digue large en craie remblayée par camions et protégée par des blocs en béton de forme très simple et efficace mis en place par des engins chenillés. Ces deux principes sont maintenant largement utilisés dans le monde entier pour ces ouvrages. Il pousse l'originalité jusqu'à substituer à des enrochements de 3 T de provenance lointaine et couteuse des enrochements en béton obtenus par sautage

de grandes dalles d'un mètre d'épaisseur. L'ensemble conduit à un chantier très économique de 80 000 m³ de béton par mois, cadence inégalée en France à ce jour.

A partir de 1975 c'est dans le monde entier que Pierre Blanc pourra exercer ses talents, par la situation des chantiers mais aussi pour la recherche mondiale des matériels nouveaux et des innovations les plus adaptables à nos problèmes.

GTM pilote à partir de 1976 le chantier très difficile du canal de Jonglei au Sud Soudan (300 Km) où le terrain se révèle beaucoup plus dur et abrasif que prévu, la Roue pelle de 1 500 Tonnes ayant 20% du rendement espéré ; les entreprises Françaises associées ou concurrentes de GTM critiquent cet échec technique d'une entreprise réputée. En un an Pierre Blanc propose au Constructeur Allemand les modifications diverses et très importantes nécessaires, les applique dans une région extrêmement difficile et transforme un échec en un brillant succès technique, GTM proposant même d'augmenter de 50% le volume à excaver et le débit du canal. La guerre civile arrête malheureusement le chantier en 1983. Mais la démonstration ainsi faite devrait permettre dans quelques années la reprise à une échelle encore plus grande de ces canaux essentiels pour augmenter à terme de 30% l'eau du Nil disponible pour 400 millions de riverains.

Pierre Blanc a poursuivi de nombreuses études et diverses réalisations de grands travaux maritimes. Il va avoir l'occasion de les utiliser en 1985 pour le projet exceptionnel Euroroute de traversée de la Manche. Il met au point des méthodes originales pour la partie centrale en tunnel de 200 m² de section posé au fond de la Manche. Les 17 kms de ponts à Haubans ont été étudiés par M. Teyssandier ; Pierre Blanc, conscient de la difficulté de réaliser de tels ouvrages en pleine mer, propose la solution surprenante mais réaliste de pré-fabriquer à Dunkerque des éléments de 450 m de long, 200 m de hauteur totale et près de 100 000 T. Cette solution confirmée sur modèle réduit, surprend puis convainc nos partenaires anglais qui l'adoptent pour leur part, les experts américains désignés par les financiers d'Euroroute, et l'administration française. Notre projet est choisi en France à fin 1985 et ce n'est que pour des raisons de politique interne britannique que le projet Eurotunnel est préféré le 20/01/1986 par les 2 pays avec le résultat que l'on connaît. Un de nos plus grands regrets est de n'avoir pas pu voir la concrétisation de la méthode spectaculaire imaginée par Pierre Blanc.

Ces études vont cependant servir à GTM pour réaliser trois ouvrages de difficulté exceptionnelle auxquels Pierre Blanc apportera une contribution essentielle :

- Le Pont Anglais sur l'estuaire de la Severn dans une zone de marées extrêmes où l'on passe en quelques heures d'un terrain à sec à un fleuve de 2 km de large et un courant de près de 5m/s. les méthodes d'exécution par grandes barges à positionnement dynamique avec divers dispositifs spéciaux sont mis au point par Pierre Blanc.
- Le Pont Canadien de 13 km de l'île du Prince Edouard est construit dans une zone d'icebergs. La pose de travées complètes préfabriquées de sept mille tonnes dans une mer rarement calme est résolue par un dispositif inventé par Pierre Blanc évitant tout risque de choc au moment de la pose. Cette invention est reconnue par le 1^{er} prix d'Innovation de la FNTF.
- Le très spectaculaire pont de Rion Antirion de 2 km en Grèce, reprend en partie les idées d'Euroroute, optimisées par MM. Teyssandier et de Maublanc. Le pont est fondé à 60 m de profondeur sur un terrain médiocre. Pierre Blanc apporte une contribution originale essentielle pour les travaux difficiles correspondants.

Parmi de nombreuses autres interventions, on peut aussi rappeler :

- Le doublement à Singapour d'une autoroute existante de 2 km par un viaduc avec maintien de la circulation, solution reprise plus tard pour relier Bangkok à son aéroport sur 10 km.
- L'optimisation de la soudure des sea-lines en Mer du Nord pour ETPM.
- Les conseils à la Marine Nationale pour la mise à l'eau à Cherbourg des plus grands sous-marins Français SNLE.

Pierre Blanc aura ainsi laissé sa marque originale sur des ouvrages exceptionnels de quatre continents. Le Centre de Formation de Vinci à Marolles porte depuis plusieurs années le nom de Pierre Blanc, hommage mérité à un ingénieur d'exception.

François LEMPERIERE

Nous vous faisons part, dans notre bulletin n°89, du décès de **Georges BOUVIER**.
Notre ami Antoine ROUGER a tenu à lui rendre un dernier hommage :

Nous avons appris le décès le 4 Mai 2012 de Monsieur Georges BOUVIER, ancien Directeur des Travaux du Midi où il avait accompli toute sa carrière après sa sortie d'EIM. Evoquer son souvenir, c'est revivre un épisode de la vie de la société à laquelle il était attaché. Ses anciens collaborateurs se rappelleront son implication dans la réussite de chantiers importants: chantier de la base de missiles de St Christol, le chantier du camp militaire de Canjuers ou le premier chantier en montagne de Superdévoluy. Passionné par la recherche de nouveaux procédés en matière de construction, il mit tout son savoir et toute son énergie dans la mise au point du procédé de murs de panneaux préfabriqués grâce auquel il permit à la société de participer avec succès au concours de modèles sur le plan national pour la construction d'hôpitaux et de CES. Sa démarche l'avait conduit à créer l'usine de préfabrication d'Aubagne. Convaincu que l'innovation serait une clé de l'avenir, il avait perçu très tôt l'importance de l'ingénierie et du montage d'affaires et avait créé pour cela la filiale ERIC à Marseille. Si d'aucuns se souviennent d'un homme au caractère impétueux dans le travail, on ne saurait passer sous silence que derrière cette impétuosité se cachait un meneur d'hommes empli de sensibilité et de bienveillance. A son épouse, ses enfants et petits-enfants, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Antoine ROUGER

Lucien BOYERE est décédé le 23 mai 2011 dans sa soixante-treizième année. A l'époque son épouse nous avait adressé l'information qui ne nous était pas parvenue. Erreur de la poste ? Du service courrier ? De notre bureau ? Qu'elle veuille bien nous en excuser.

Emile BRUN est décédé le 29 septembre 2012 dans sa quatre-vingt-sixième année.

Né dans les Alpes-de-Haute-Provence en 1927, il débuta à 20 ans sa carrière de mécanicien, après la guerre, dans un des berceaux du Service des Chutes de GTM, successivement sur 4 barrages : Castillon, La Chaudanne, La Valla et Grangent. Dès La Chaudanne, il fut responsable du service mécanique de ces chantiers.

Il épousa Lucette en 1947, qui fut secrétaire au chantier de Grangent, chantier pendant lequel, en 1956, est né leur fils, Jean-Marc, qui est depuis de nombreuses années, responsable d'un service du Groupe Ingérop.

En 1958, avec très grande compétence et dévouement reconnus de tous, Emile devint le chef mécanicien très populaire des chantiers de construction des Centrales de Chinon, puis de Saint Laurent des Eaux, avant de devenir responsable du service matériel de GTM au dépôt de Marolles en Hurepoix.

Depuis sa retraite en 1985, il continuait, avec son épouse à habiter Marolles, où il recevait toujours, avec grande gentillesse, en particulier lors de leur passage au dépôt de Marolles, ses nombreux anciens et fidèles amis.

Nous adressons à son épouse Lucette et à son fils Jean-Marc et à sa famille nos sincères condoléances.

Xavier de SAVIGNAC

Pour information : Mail de Jean Marc BRUN : brun-jeanmarc@orange.fr

Jean FAVALLI est décédé le 9 février 2012, et non le 13 mentionné par erreur dans notre bulletin 88. Nous prions ses proches de bien vouloir nous en excuser. Selon ses volontés il a été incinéré sans fleurs, couronnes ni messe.

Paul GRASSIN est décédé le 19 août 2012 dans sa quatre-vingt-treizième année.

Pierre DAZELLE, son successeur à la présidence de GTM-BTP lui rend un dernier hommage :

PAUL GRASSIN est décédé le 19 Août 2012

Ses obsèques ont été célébrées le 23 Août en l'Eglise de SERIGNE en VENDEE.

Etaient présents : Xavier de SAVIGNAC Représentant l'Amicale des Anciens du Groupe GTM
Michel SCHNEIDER
Jean THAURY
Pierre DAZELLE Représentant les Anciens Dirigeants du Groupe GTM
Devaient assister Robert HOSSELET et Jacques BONNAUD mais ils ont eu un empêchement au dernier moment et ont dû s'excuser.

A la demande de la Famille et des anciens dirigeants de la Société, Pierre DAZELLE a pris la parole pendant la cérémonie pour rendre un dernier hommage à Paul GRASSIN en évoquant principalement son parcours à GTM, pendant les 38 ans qu'il a passé dans la Société et les services éminents qu'il y a rendus.

RESUME DE L'ELOGE PRONONCE PAR PIERRE DAZELLE

PAUL GRASSIN était né à SERIGNE en 1920 et demeurait très attaché à sa terre natale. Il y revient aujourd'hui pour reposer aux côtés de son épouse Jeannette décédée il y a 22 ans. Il évoquait souvent sa Vendée natale, en particulier le collège de FONTENAY LE COMTE où il avait fait ses études secondaires jusqu'au bac et où il avait gardé des contacts réguliers avec ses anciens camarades.

Après de brillantes études, en particulier en mathématiques, il décida de préparer les grandes écoles ; mais la guerre de 39-40 se déclara et ses études supérieures furent fortement perturbées jusqu'en 1945.

Il changea deux fois de prépa avec une délocalisation en Normandie près de CAEN pendant l'occupation allemande. De plus, pour éviter le travail obligatoire en Allemagne, il doit interrompre ses études et travailler dans une mine comme ouvrier mineur. Cette période de travail dans la mine où il poussait des wagonnets l'avait marqué au point qu'il en parlait souvent. Malgré les péripéties, il réussissait à préparer les concours et à intégrer l'Ecole Centrale en 1942.

Sorti avec son diplôme en 1945 de la promotion qu'on appellera la promotion de la guerre, il recherche alors un emploi et je ne sais pas pourquoi il opte pour l'aéronautique. Il entre chez BREGUET, mais pas pour longtemps, car il est affecté au bureau d'études où il est chargé de calculer des hélices d'avion à longueur de journée. Pour l'homme d'action que nous avons connu, ce n'est pas l'idéal. Il recherche alors une autre voie et décide de s'orienter vers les Travaux Publics. Par un contact, il réussit à se faire engager aux GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE, qui était à l'époque une des plus importantes et des plus sérieuses Entreprise Française de TP. On est alors en 1947.

Il se trouve affecté à l'Agence de Manosque en Provence : une vieille agence en perte de vitesse sans chantier. Pas véritablement intéressant. Il a l'impression de perdre son temps et de s'encrouter. Il profite du passage d'un dirigeant du siège pour demander à être muté sur des chantiers plus techniques, plus adaptés à ses capacités.

C'est alors qu'il est affecté à PARIS, dans le service de l'Ingénieur en Chef chargé des travaux de la Région Parisienne Monsieur SAINT-DENIS, qu'il remplacera d'ailleurs très rapidement lorsque celui-ci partira à la retraite.

De mon côté, engagé en 1950 à la Société sur des chantiers du Sud- Ouest, je suis amené à venir très souvent au siège 25, rue de Courcelles, où réside mon Ingénieur en Chef, en particulier pour y faire des études de prix. En 1952, il y a donc très exactement 60 ans je fais la connaissance de Paul GRASSIN car on me demande de l'aider à faire l'étude de la centrale de YAINVILLE. Nous passons 8 à 10 jours ensemble et le courant passe. Quelques années plus tard lorsque je serai affecté au Siège il me prendra dans son équipe et je demeurerai ensuite un de ses collaborateurs pendant 27 ans, jusqu'à son départ à la

retraite. C'est dire si je connais bien l'homme et si je peux vous apporter un Témoignage sur sa personnalité, ses qualités et l'action qu'il a menée à GTM.

Nous avons alors vécu ensemble, sous son autorité et celles de Messieurs GONON, CHARPENTIER et CRASTE une grande aventure. La Grande Aventure de GTM. En effet on était dans la période des « Trente Glorieuses » celle de la reconstruction et des grands travaux.

Je ne peux vous citer tous les ouvrages auxquels Paul GRASSIN a participé activement car ce serait trop long. Je ne retiendrais que les plus prestigieux :

- Les barrages sur le Rhône
- Les centrales nucléaires
- L'Usine de plutonium à la Hague
- Les autoroutes
- Le RER
- Les parcs de stationnement souterrains à Paris
- Les Tours de la Défense
- Le Centre Pompidou
- Le parc de la Villette
- La station d'Épuration d'Achères
- L'Aérotrain
- Le TGV
- Etc....etc...

Pendant toute cette période où j'ai travaillé sous sa coupe, j'ai pu apprécier ses qualités d'Ingénieur et de Chef dont je vais vous parler maintenant.

Qualité d'Ingénieur :

Paul GRASSIN était avant tout un Ingénieur, un homme de métier. Il se passionnait pour la technique où il avait acquis une grande compétence.

Pour cela, il effectuait lui-même ou contrôlait les études de prix des ouvrages importants et visitait régulièrement les chantiers en cours d'exécution. Il était ainsi au courant des techniques diverses et des méthodes pratiquées sur les chantiers de la Société. Avec son esprit d'innovation, il nous incitait à progresser en améliorant la technique de la productivité des chantiers. Il aimait aussi participer au choix des solutions pour résoudre des problèmes ou des difficultés survenus dans l'exécution des travaux . Sa deuxième caractéristique était la rigueur et la précision. Pas d'approximation ni d'erreur. Ses documents ou ses résultats devaient être précis et justes.

Il avait une grande exigence vis-à-vis de lui-même et de ses collaborateurs, tout en restant toujours très humain. Enfin, il était d'une grande efficacité. Travailleur infatigable, il intervenait rapidement chaque fois qu'on faisait appel à lui pour nous donner son avis ou résoudre des problèmes. Sa porte restait toujours ouverte et on pouvait le déranger à n'importe quel moment. A l'époque, on ne connaissait pas ni les 35 heures, ni les RTT et c'était pratiquement du non-stop. Les grands chantiers travaillaient le samedi et souvent le dimanche matin....et les vacances étaient rares.

Qualités morales :

Pour ne citer que les principales qui le caractérisaient :

- En premier la droiture
 L'intégrité
- Puis la sincérité
 La franchise
- Enfin le respect de la parole donnée
 la justice et l'équité

Qualités humaines :

- La simplicité qu'il tenait probablement de ses origines
- Le respect des hommes et la confiance dans les hommes à qui il avait délégué ses responsabilités.
- Des relations franches et cordiales avec le personnel, y compris les délégués syndicaux qui le représentaient et qui l'estimaient. Mais toujours sans familiarité car il gardait ses distances.

- De bonnes et franches relations avec les clients, les fournisseurs, les sous-traitants et les collègues.

Pour lui, la richesse de l'Entreprise, c'était avant tout les HOMMES.

Paul GRASSIN avait donc toutes les qualités pour être un bon Chef et un bon Manager. C'est pourquoi les dirigeants du groupe lui ont fait gravir rapidement tous les échelons pour arriver à la Présidence de GTM BTP qu'il a assuré pendant 10 ans de 1975 à 1985 à la suite de Maurice CRASTE.

Pendant son passage à la Société, on peut dire que Paul GRASSIN a beaucoup contribué à la consolidation et à l'amélioration de l'ESPRIT, de la CULTURE et de l'IMAGE de GTM.

Lorsqu'il a pris sa retraite, il m'a désigné pour lui succéder et là, nos relations qui jusqu'alors avaient été strictement professionnelles sont devenues de plus en plus amicales. Il est resté Administrateur pendant quelques années, s'intéressant beaucoup à la marche de l'Entreprise, donnant des conseils mais n'intervenait jamais dans les décisions.

Après le décès de son épouse, JEANNETTE, il a pris du recul et organise sa vie pour combattre la solitude. Nous nous voyions très souvent, déjeunions ensemble pour évoquer les souvenirs de notre vie à GTM, faisons du ski et du golf car il s'était mis tardivement au golf et au bridge.

Jusqu'à ces derniers temps, il s'intéressait toujours à l'Entreprise et principalement à ses anciens collaborateurs dont il demandait régulièrement des nouvelles.

Si j'avais à résumer mon propos en un mot, je dirais que pendant toute sa vie professionnelle, Paul GRASSIN aura été un « SAGE ».

A Pierre DAZELLE de conclure par ces mots :

« Merci Paul pour tout ce que vous avez fait pour la Société, vous avez été pour moi un MAITRE avant de devenir un AMI »

Robert PERET vient de décéder à 81 ans, atteint de la maladie de Parkinson.

Sa fille nous en informe sans plus de précision.

Antoine RIOJO est décédé en mars 2012.

Nous l'avons appris le 30 octobre par un message téléphonique de sa fille, sans autre précision.

Notre ami Dominique RESSOT nous a fait part du décès de sa maman, née **Geneviève MARCHADIER**, survenu le 9 octobre 2012 dans sa cent-sixième année.

Pour terminer ce triste chapitre, une information de François LEMPERIERE :

« Beaucoup d'Anciens de GTM et des Travaux du Midi se souviennent avec amitié de M. Demeur décédé en 1991. Son épouse, Raymonde, que beaucoup ont aussi connue, est décédée le 2 septembre à l'âge de 94 ans »

Toutes nos condoléances et notre amicale pensée aux familles et aux amis de nos défunts.

INFORMATIONS GENERALES

Michel SCHNEIDER fait le point sur notre site internet, qui rencontre un franc succès :

Le Site des Anciens de GTM

Just another WordPress.com site



Notre site va bientôt souffler ses deux bougies !

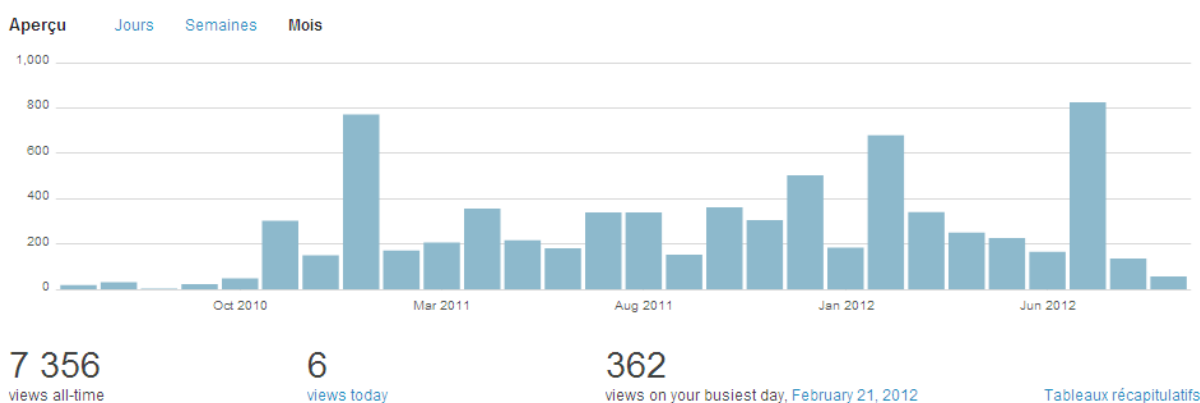
Sa mise en ligne date de fin Octobre 2010.

A cette époque, nous ne savions pas quel accueil vous alliez réserver à ce mode de communication plutôt « djeun's » ! Finalement, les Anciens ne sont pas si rouillés que cela.

La courbe de fréquentation que nous publions ci-dessous le confirme.

Stats for September 4, 2012, 11:53 am

Le Site des Anciens de GTM ([Tableau de bord](#))



Vous avez visionné **7356 articles** en 22 mois avec un record de plus de **800 en juillet 2012** et une pointe journalière de **362 le 21 février** de cette année.

Merci à tous pour cet accueil, votre assiduité et les quelques commentaires que certains nous ont laissés. Les articles les plus consultés sont ceux qui parlent de nos sorties touristiques ou sur les chantiers. Nous pouvons ainsi vous présenter des images couleurs ou des diaporamas. Même si vous êtes loin, vous pouvez participer à distance à nos déplacements et retrouver des visages connus. Nous allons bien sûr continuer cette rubrique.

La dernière née, « **Nos Anciens ont du Talent** » a reçu près de 500 visites pour les deux articles consacrés à Alain GARNIER et à Philippe NAUDIN.



Pour ceux qui n'ont pas encore vu cette rubrique, nous y présentons le savoir-faire des retraités, parfois bien loin de ce qui fut leur métier.

J'ai un petit regret à propos de cette rubrique, regret que je partage avec les auteurs du travail présenté. Nous attendions plus de réactions de la part des visiteurs des articles.

Personnellement, j'avais aussi lancé un appel pour que les « artistes » se fassent connaître (ou que leur amis le fassent pour eux. Mais je ne désespère pas...

Parlons du futur.

- Parmi nos projets, nous songeons à **publier une partie du bulletin sur le site.**

Ceci devrait permettre de vous faire profiter de photos en couleur, ce que nous ne pouvons faire sur papier (pour raison économique)

- Dans l'enquête que nous vous avons envoyée, vous aviez souhaité voir figurer sur le site **des souvenirs de chantier, (articles, histoires et anecdotes, photos de chantier et des équipes, recherche de collègues perdus de vue...)** Là aussi, nous avons besoin de vous, pour choisir les chantiers que vous souhaitez évoquer, et fournir de la matière.

Nous essaierons de travailler avec les archives du siège pour retrouver des documents d'époque.

Alors, à vos plumes,

Soit par courrier à l'Amicale à Nanterre,

Soit par Mail : amicaledesanciens@vinci-construction.fr

Une dernière chose :

Pour tous ceux qui ne l'ont pas encore fait :

- Communiquez nous vos adresses E-mail,
- Lorsque nous vous le demandons, accusez réception du message afin que nous puissions valider votre adresse.

Enfin, pour tous ceux qui l'auraient perdu, voici le mode d'emploi du Site des Anciens.
Et en cas de problème : 06 11 63 21 07

LE SITE DE L'AMICALE DES ANCIENS GTM

Mode d'emploi

1. Pour vous connecter au site de l'amicale des anciens, il suffit de taper dans la fenêtre « adresse » de votre navigateur :

blogdesanciensgtm.wordpress.com

et de valider.

2. La page d'accueil du site s'affiche.

Vous y trouverez l'éditorial du Président de l'Amicale.

3. Sous la photo de l'entête, dans le bandeau noir, le menu du site apparaît.

4. Ensuite laissez-vous guider

5. Si nécessaire le mot de passe est : anciens2011

LE PARC ASTERIX AVEC L'APAS

ATTENTION : Pour vous inscrire à cette journée, vous devez posséder une CARTAPAS à jour de cotisation (24€50 par an). Cette carte est à acquérir auprès de l'APAS (voir notre bulletin n° 82 de février 2010).

APAS - 113-115 avenue de Choisy 75013 PARIS -01 40 77 51 23 - www.apas.asso.fr

Joindre à la demande un chèque de **24€50 à l'ordre de APAS** et une copie de votre **carte de retraité PRO BTP**.

UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE !
L'APAS-BTP privatise pour vous,
en avant-première, le Parc Astérix.

Osez Oziris!

VOUS N'ÊTES PAS PRÈS D'ATTERRIR

**NOUVELLE ATTRACTION
PHARAONIQUE**

Le samedi
13 avril 2013
de 10h à 18h

Tarif unique **18€** par personne

(10 places maximum par Cartapas)

Parking gratuit

Ouverture des ventes : 15 novembre 2012

En vente dans nos Agences APAS-BTP - www.apas.asso.fr

NOUVELLES DES ANCIENS

Les solutions et nouveaux problèmes de **Jean Claude CORREGE** publiés dans notre bulletin n° 89 étaient accompagnés par quelques mots qui ont été omis. Les voici :

Ce n'est que maintenant, trois mois après sa parution, que je peux réagir au numéro 88 de notre bulletin.

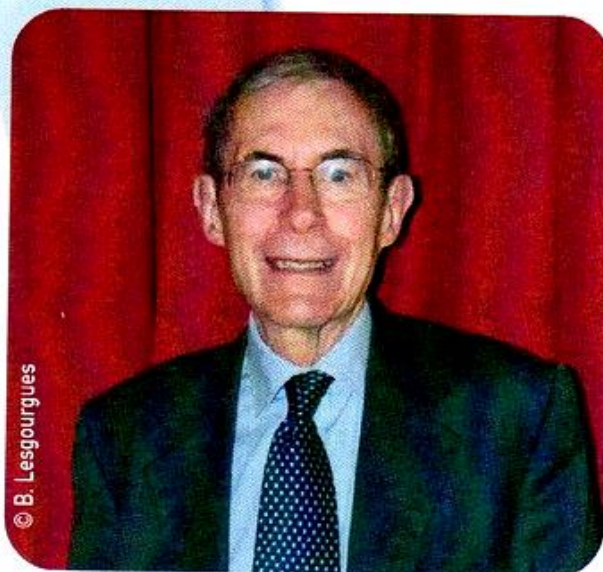
Trop d'occupations (je fais du commerce sur eBay).

J'ai été énormément captivé par la relation faite par Pierre Blanc de sa mission, en compagnie de Bernard Noullet, en Corée du Nord. Il nous est arrivé à tous des aventures plus ou moins similaires, mais pas au niveau d'extravagance de celle-ci. Alors racontée par lui, et avec quel talent !

...

Très touché personnellement par le décès de Lucien Campomar. Nous avions le même âge, et étions rentrés à peu près en même temps rue de Courcelles. Nous avons eu des contacts assez fréquents à l'époque des chantiers du Rhône ; et puis nos destins nous ont éloignés l'un de l'autre. Mais il nous arrivait de nous retrouver quelquefois, toujours dans un climat amical, je dirais même jovial.

Jean paul ROSTAGNI nous envoie une coupure de presse relatant la nomination de **Philippe ROUESSÉ** « conciliateur de justice » d'un canton des Yvelines.



▼ Bienvenue au nouveau conciliateur de justice

Philippe Rouëssé vient d'être désigné comme nouveau Conciliateur de justice de notre canton (Mareil-Marly, Fourqueux et Le Pecq) par la Cour d'appel de Versailles. Diplômé de Sciences Po, il a été médiateur agréé par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris. Habilité à rechercher des solutions amiables aux différends entre voisins, entre consommateurs et fournisseurs, ou entre propriétaires et locataires.

Philippe Rouëssé consulte gratuitement et reçoit à l'Hôtel de Ville le vendredi de 15h à 19h, sur rendez-vous pris auprès des hôtesses d'accueil, sur place ou en téléphonant au 01 30 61 21 21.

Toutes nos félicitations et souhaits de réussite dans cette fonction.

Marie Claude AVERLANT nous a donné quelques nouvelles de vacances que voici :

Chers amis,

Temps de chien

Temps de maison

Temps de cogitation

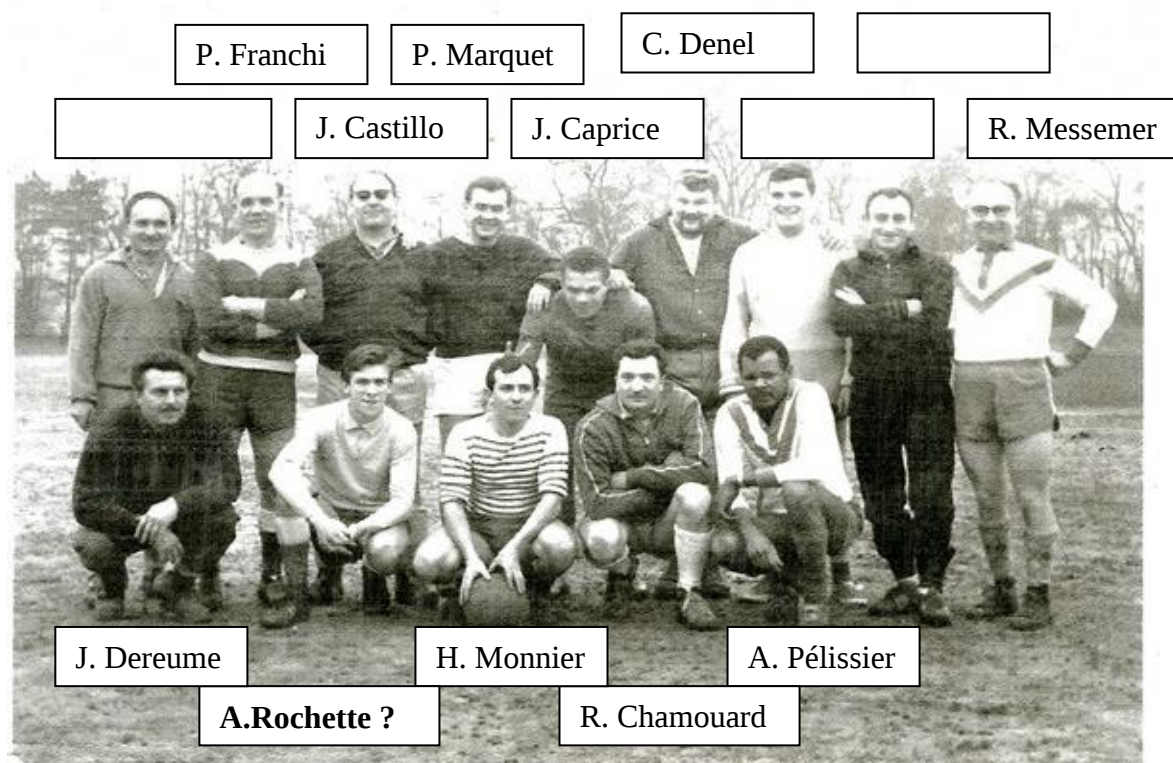
Résultat : deux nouvelles grilles que vous trouverez ci-jointes.

Je me suis réjouie d'un bref séjour à Rome que je viens de prolonger par la lecture d'un très poétique guide que je vous recommande, si vous ne le connaissez pas déjà. Il s'agit en fait d'un recueil de chroniques dont le titre complet annonce la couleur : *Iles - guide vagabond de Rome* de Marco Lodoli. Avec ce livre, on sort des sentiers battus. Paru en 2005, certaines de ces "îles" ont un peu changé, sinon disparu, mais l'esprit de la ville est bien là. Cette lecture a été pour moi un vrai petit bonheur.

Voilà ! Finalement le mauvais temps me permet de rattraper mon retard de lectures et de relectures... Mais il faudra bien dès le retour du soleil que je tonde, sarcle, taille, bine, cueille, élague, etc... Bon, bref, les joies de la campagne.

Je vous souhaite à tous un bel été. mca

L'équipe de foot GTM siège en 1964 (suite).



Toujours pas de nouvelle proposition. Un ultime effort de mémoire est demandé aux plus anciens de notre amicale, faute de quoi 3 cases resteront vides et nous abandonnerons la publication de cette photo.

Rubrique dessins

Après la grande série des dessins de notre ami Alain GARNIER, profitons de nos autres artistes. Voici deux dessins de Michel LEFEBVRE qui rappelleront de bons souvenirs aux participants de notre séjour en Anjou de juin 2011.



L'abbaye de Fontevraud et un aperçu de la promenade sur la Mayenne

VISITE DU 7 JUIN 2012 A ROUEN

Nous étions une vingtaine de membres au rendez-vous de la rue Jules Quentin ce 7 juin à 8h15. Le départ prévu à 8h30 a été respecté et, pour arriver à l'heure à notre rendez-vous de Rouen, nous avons emprunté le tunnel de l'A14. Bien nous a pris car le réseau non concédé était saturé comme d'habitude à cette heure-ci. Arrivés vers 10h15 devant le bureau de l'office du tourisme situé juste en face de la cathédrale, nous y avons été accueillis par un beau rayon de soleil, hélas très provisoire, et notre guide Monsieur Jacques TARDY.

Monsieur TARDY, historien de profession et amoureux de Rouen, nous a pris en main magistralement en nous exposant l'histoire de cette capitale de Normandie. Il a fait chanter l'histoire de ses monuments mais n'a malheureusement pas pu éviter la pluie qui nous a accompagnés tout au long de la journée.



Résumé historique de Rouen

En 841, les Vikings remontent la Seine et attaquent Rouen. Ce n'est qu'avec le traité de Saint-Clair-sur-Epte, qui cède la Normandie aux Vikings, que la ville peut de nouveau se développer. Le chef viking Rollon devient le premier duc de Normandie et fait de Rouen sa capitale.

La ville s'intègre ainsi à l'espace commercial du monde viking, qui comprend toute l'Europe du Nord et les îles britanniques. La conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie Guillaume le Conquérant en 1066 lie Rouen à l'expansion normande vers ce pays, puis vers l'ouest de la France, à l'époque où Henri II Plantagenêt règne sur des territoires s'étendant de l'Aquitaine aux confins de l'Écosse. Le rayonnement de Rouen se mesure à la présence d'un atelier monétaire dont les monnaies se retrouvent jusqu'en Russie ou dans les États Latins d'Orient, les Normands du XI^e siècle ayant conquis la Sicile puis participé aux Croisades.

Très tôt par rapport aux villes françaises, Rouen obtient une Charte communale, que lui accorde le Duc de Normandie vers 1170. Il s'agit des Établissements de Rouen. Tout homme libre ayant un an de résidence relève alors de la juridiction communale. Seules quelques familles participent au gouvernement de la ville, les Cent Pairs, qui sont cooptés. Les habitants sont groupés dans des corps de métiers et appartiennent à des confréries, groupes solidaires basés sur le culte d'un saint, ce qui correspond souvent à une solidarité de quartier ou de profession. Le commerce est très actif, grâce aux relations avec la région parisienne et l'Angleterre. La ville est en outre un centre intellectuel et artistique, stimulé par la construction de la cathédrale.

La conquête de la ville par Philippe Auguste et le rattachement de la Normandie à la France ne freinent pas la prospérité rouennaise. Philippe Auguste maintient les privilèges communaux et laisse aux Rouennais le monopole du commerce sur la Basse Seine. La ville s'accroît et devient la seconde ville du Royaume, une place qu'elle conservera jusqu'au début du 17^e siècle. La fabrication du drap s'y développe.

Comme ailleurs en France, l'essor des 11e, 12e et 13e siècles se trouve brisé au début du 14e siècle par le retour des famines et des épidémies et par les conséquences de la guerre de Cent Ans, qui commence en 1337. La guerre désorganise le commerce, mais c'est surtout la Peste Noire, qui touche Rouen en 1348, qui constitue la plus grande catastrophe, d'autant plus que d'autres pestes vont suivre, ainsi que des famines. Si la guerre ne touche pas directement la ville, elle nécessite la construction d'une nouvelle muraille, qui va absorber un budget très important, au moment où les bourgeois sont appauvris et où de nombreux pauvres fuyant les campagnes viennent se réfugier en ville.

Cependant, l'activité économique se maintient. Le conflit oblige les Rouennais à chercher de nouvelles sources d'approvisionnement : ils vont chercher la laine en Ecosse et achètent à Harfleur la laine castillane. La guerre a pour conséquence le développement des chantiers navals sur la rive gauche, le Clos des Galées, qui devient le principal arsenal français.

À la suite de la défaite d'Azincourt en 1415, les Anglais mettent le siège devant Rouen, qui doit capituler au bout de 6 mois en 1419. C'est dans une ville tenue par les Anglais que Jeanne d'Arc est jugée et condamnée à être brûlée vive sur la place du Vieux-Marché le 30 mai 1431.

Les Français reprennent la ville en 1449 et Charles VII fait réhabiliter Jeanne d'Arc en 1456. Le retour à la paix provoque une phase d'expansion de la ville, dont la richesse retrouvée permet d'envisager de nouveaux chantiers à la cathédrale : ce sont les débuts de la brillante Renaissance rouennaise.

Les rues médiévales de Rouen

Les rues médiévales sont étroites : de 5 à 10 m de large pour les plus grandes, 2,50 à 3m pour les autres, lacs de ruelles de 1 à 2 m en dessous. Leur tracé est rarement rectiligne, car il existe des impératifs de défense, d'où des décrochements, et il n'y a pas de règles d'urbanisme d'où des avancées, des empiétements, des encorbellements.



Les rues sont sales car on jette ses ordures dans le moindre espace libre, certains métiers sont particulièrement polluants (bouchers, teinturiers, tanneurs), des animaux vivent en ville, mais les hommes du Moyen Âge ne sont pas insensibles à la saleté, comme le montrent les nombreuses plaintes et réglementations sur ces problèmes.

La rue médiévale est le domaine du commerce : les boutiques ouvrent sur la rue, les rues sont spécialisées par métiers (on le retrouve dans les noms de rue à Rouen), les boutiques sont identifiées par des enseignes.



Vieilles maisons à façades à pans de bois

Notre visite commence par les maisons à pans de bois (ou colombage). Il y en a plus de 2000 à Rouen. Construites à partir du XIII^{ème} siècle, elles ont été constamment restaurées et présentent un ensemble unique à Rouen.



A partir de 1520 les encorbellements ont été interdits dans Rouen en raison d'un manque fiscal pour la ville et pour des raisons de sécurité et de salubrité. Un édit de 1495 avait déjà été promu à Rouen mais n'avait pas été appliqué.

L'Aître St Maclou

L'aître Saint Maclou tire son nom du vieux français *aitre*, ayant eu le sens de « cimetière », issu du latin *atrium*, qui désigne la cour intérieure d'entrée précédant l'entrée d'une villa romaine, d'où par extension le cimetière situé avant l'entrée de l'église ; et de la paroisse Saint Maclou, dont l'église du xv^{ème} siècle se situe à proximité.

Le cimetière Saint Maclou remonte à la Peste noire de 1348. Suite à une nouvelle épidémie de peste au xvi^{ème} siècle, il devient nécessaire d'en augmenter la capacité. La paroisse décide alors d'aménager des galeries surmontées de combles, destinés à contenir les ossements. L'édification de l'ossuaire débute en 1526 par la galerie ouest, sous la direction de Guillaume Rybert. Les galeries nord et est sont bâties durant les années qui suivent, elles sont achevées respectivement en 1529 et 1533.



La galerie du sud n'est en revanche réalisée qu'en 1651, suite à un legs du père Robert Duchesne, destiné à abriter une école pour les garçons pauvres de la paroisse, malgré l'utilisation toujours active du cimetière. La chapelle Saint-Michel est érigée par Pierre Daust en 1658.

Les statuettes des colonnes sont endommagées en 1562 lors des guerres de religion.

En 1705, l'école de charité, créée dans ces lieux en 1659, est confiée aux Frères des Écoles chrétiennes, institut fondé à Rouen, par saint Jean-Baptiste de La Salle. L'école est établie entre la chapelle des Trépassés et la chapelle Saint-Michel. Les galeries sont alors transformées afin d'y accueillir des salles de classe, de 1745 à 1749. Le charnier est partiellement reconstruit suite à un incendie en 1758.



Le Parlement de Normandie ordonne la suppression des lieux de sépulture urbains en 1779, suite d'une ordonnance royale. Le cimetière Saint Maclou est en conséquence fermé en 1781. Le croix centrale est détruite en 1792, et remplacée en 1818.

En 1911, un pensionnat de jeunes filles remplace l'école des frères (fermée en 1907). La Ville de Rouen fait en 1927 l'acquisition des bâtiments, laissés dans un état de semi-abandon. Elle projette d'y installer le musée d'art normand qui occupait l'église Saint-Laurent, mais après restauration des bâtiments, c'est finalement l'école des Beaux-Arts qui s'y installe en 1940 après l'incendie de la Halle aux Toiles. Elle y demeure toujours au ^{xxi}^{ème} siècle et accueille 180 étudiants dans ses locaux.

Le palais de justice

Le **palais de justice de Rouen** est un palais construit à Rouen entre la fin du ^{xv}^{ème} siècle et le ^{xx}^{ème} siècle. Ancien siège du parlement de Normandie, il fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1840.

Le 3 mars 1494, les conseillers de la ville adoptent une résolution en vue de construire au Neuf Marché une grande salle où les marchands de la ville pourront se réunir, première étape de la construction de l'actuel palais de justice. L'édifice est construit par les architectes Roger Ango et Roulland le Roux entre 1499 et 1508.



Il est ravagé par deux fois en 1944 : lors du bombardement du 19 avril qui voit la destruction totale de l'aile gothique et celui du 26 août, précédant la libération de la ville, qui voit l'anéantissement presque radical de la partie centrale gothico-renaissance. Seuls les murs de pierre restent debout, Pinacles et charpentes, magnifiques vaisseaux en bois de chêne, sont détruits. Les intérieurs sont ravagés, dont la magnifique salle des assises avec son plafond à caissons, restitué depuis. Les charpentes sont remplacées par des carènes de béton. Les parties néogothiques échappent à la destruction.

La Maison sublime est un monument juif découvert sous l'escalier de droite de la cour d'honneur. Il date du ^{xii}^{ème} siècle et ses murs préservés de faible hauteur laissent découvrir une inscription en hébreu :

« Que cette maison soit sublime ! ». On y voit également un lion de Juda sculpté. C'était la maison d'un riche bourgeois juif selon certains et selon d'autres une Yeshiva

Le palais de justice est une des seules réalisations de l'architecture gothique civile de la fin du Moyen Âge en France.



Seule l'aile en retour à gauche de la façade, dans la cour d'honneur, est réellement gothique, construite entre la fin du xv^{ème} siècle et le début du xvi^{ème} siècle. On y note des pinacles, gargouilles et une balustrade flamboyante à la base du toit. L'escalier attenant a été reconstruit par l'architecte Paul Selmersheim en style néo-gothique champenois au début du xx^{ème} siècle et cela, après l'« affaire de l'escalier » qui vit le démontage de celui réalisé en style néo-gothique également par l'architecte Lucien

Lefort, apôtre de l'historicisme à Rouen.

Le corps central de l'édifice est un mélange de styles gothique et renaissance, dont la construction embrasse presque tout le xvi^{ème} siècle. Le décor est plus riche que sur l'aile gothique proprement dite et la balustrade est radicalement différente.

L'aile en retour de droite est un pastiche néo-gothique, datant du xix^{ème} siècle et remplaçant une ancienne partie de style classique. Également néo-gothique est la partie donnant sur la rue Jeanne-d'Arc, avec sa tour d'horloge.

Le Restaurant Le Rouennais

A partir de 13h nous nous sommes retrouvés au restaurant Le Rouennais à proximité de la place du vieux marché en face de la Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc pour un fameux repas normand.

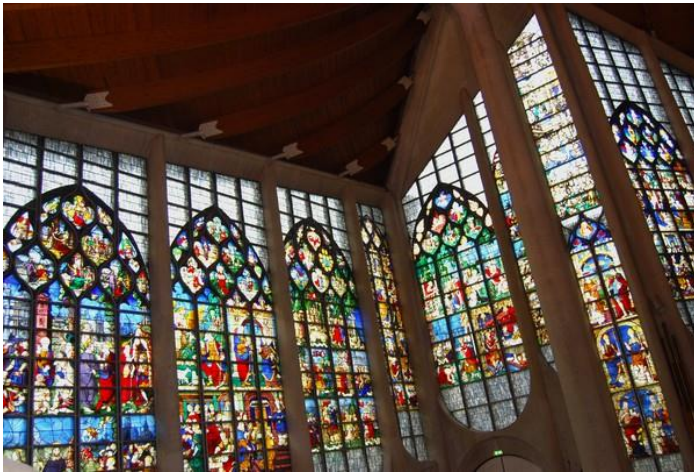
Dès 15h nous nous sommes extraits de nos fauteuils pour continuer la visite avec notre guide érudit.

La Chapelle Sainte Jeanne d'Arc



La Chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc, située sur la place du Vieux Marché, ainsi que les halles du marché, ont été édifiées sur les plans de l'architecte Louis Arretche. Cette chapelle à l'architecture audacieuse et contestée, permet d'admirer les vitraux du chœur de l'ancienne église Saint-Vincent, située jadis en bas de la rue Jeanne d'Arc et détruite en 1944. Les vitraux avaient heureusement été démontés et mis à l'abri en prévision d'éventuels bombardements.

Déjà considérés comme des chefs-d'œuvre du vitrail français, ces vitraux sont aujourd'hui sublimés par une architecture qui leur est entièrement dédiée, agissant comme un véritable écrin. En entrant dans l'église, la lumière et la couleur envahissent l'espace. Un mur de verre fait face au visiteur, peint par les plus grands noms du vitrail français. Ainsi, trois d'entre eux furent réalisées par Engrand et Jean le Prince autour des années 1520 : le vitrail des chars, des œuvres de Miséricorde et de saint Jean-Baptiste.



Son aspect évoque à la fois un bateau viking et un poisson. Sa toiture en ardoise est à elle seule un chef d'œuvre. Elle fut inaugurée le 27 mai 1979 par Valéry Giscard d'Estaing, président de la République.

La Chapelle est située à quelques mètres de l'endroit où aurait été édifié le bucher funeste à Jeanne-d'Arc le 30 mai 1431.



Le gros Horloge



Sur le chemin de la cathédrale nous sommes passés sous l'arche du Gros Horloge.

Horloge astronomique mondialement connue, son mécanisme était malheureusement en panne : l'heure affichée n'était pas la bonne...

Les deux façades de l'horloge actuelle sont issues d'une reconstruction postérieure d'époque Renaissance et représentent un soleil doré de 24 rayons sur un fond bleu étoilé ; le cadran

mesure 2,50 mètres de diamètre. Une aiguille unique, au bout de laquelle est représenté un agneau, pointe l'heure. Les phases de la lune sont indiquées dans l'oculus de la partie supérieure du cadran par une sphère de 30 cm de diamètre. Cette dernière effectue une rotation complète en 29 jours. Il apparaît aussi un « semainier » à l'intérieur d'une ouverture pratiquée à la base du cadran. Celui-ci est décoré de sujets allégoriques : la **Lune** en Diane pour le lundi, Mars pour le mardi, Mercure pour le mercredi, Jupiter pour le jeudi, Vénus pour le vendredi, Saturne pour le samedi et Apollon pour le dimanche.

La Cathédrale de Rouen

La **cathédrale primatiale Notre-Dame de l'Assomption de Rouen** est le monument le plus prestigieux de la ville. Elle est le siège de l'archidiocèse de Rouen, chef-lieu de la province ecclésiastique de Normandie. L'archevêque de Rouen portant le titre de primat de Normandie, sa cathédrale a ainsi le rang de primatiale. Elle a la particularité, rare en France, de conserver son palais archiépiscopal et les constructions annexes environnantes datant de la même époque.



Comme la plupart des grands édifices du gothique normand, la cathédrale est dotée d'une « tour-lanterne » sur la croisée du transept. La flèche en bois couverte en plomb de style Renaissance qui la couronnait fut détruite par un incendie allumé par la foudre en 1822. Elle est à présent surmontée d'une flèche en fonte, construite de 1825 à 1876 qui culmine à 151 mètres de hauteur. La cathédrale Notre-Dame de Rouen est la plus haute de France et était le plus haut bâtiment du monde au moment de son achèvement

en 1876, et le restera jusqu'en 1880, détrônée par la cathédrale de Cologne (157 mètres). Elle est également la cathédrale qui, par la largeur de sa façade occidentale de 61,60 mètres, détient le record de France.

À la fin 1876, l'architecte Barthélémy propose la construction de quatre clochetons pour encadrer la flèche d'Alavoine. Approuvée en 1878, Ferdinand Marrou remporte le chantier. Le premier clocheton est posé en 1881. Un médaillon est à cette occasion disposé sous le pinacle du clocheton. En 1884, le chantier est achevé. Chaque clocheton, composé d'un corps principal octogonal et d'un pinacle pèse près de 30 tonnes et mesure 26,50 mètres. Ils sont composés d'une structure de fer recouvert d'un décor néogothique en cuivre repoussé.



L'un des 4 clochetons est tombé sur la nef de la cathédrale au cours de la tempête de décembre 1999 et les trois autres ont été démontés à ce moment-là en raison de leur vétusté et des risques qu'ils faisaient

courir au bâtiment. Actuellement un premier clocheton est en cours de remise en place avec des matériaux de qualité plus durable et moins chère que le cuivre.



Considérée comme « la plus humaine des cathédrales » par le manque de symétrie de sa façade occidentale, elle est connue mondialement grâce aux 28 tableaux peints par Claude Monet, dispersés dans le monde entier.

L'heure tournant très vite à Rouen, nous prenons congé de Monsieur TARDY vers 16h30.

Avant que nous reprenions notre car pour Nanterre, il nous fit encore admirer de l'extérieur le magnifique Hôtel de Bourgtheroulde édifié au XVIème siècle par Guillaume II le Roux, membre de l'Echiquier. C'est maintenant un hôtel de luxe, sans doute le plus beau de Rouen.

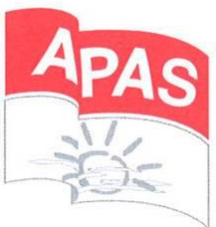


Toutes ses explications savantes et fort intéressantes ne nous ont donné qu'une envie : revenir à Rouen, si possible sous le soleil !

De retour à la rue Jules Quentin vers 18h15, nous nous sommes dits à bientôt pour la prochaine visite à l'automne

Liste des participants :

Raymonde **BOURIAT**, Françoise **BUREL**, Lucette **DUTEIL**, Alain **GARNIER**, Denise & Sylvie **GLACHET**, Bernadette **HIVERNAT**, Andrée & André **MOINIER**, Sophie **PEYROMAURE**, Francine & Michel **SCHNEIDER**, Aline & Paul **SIGEL**, Annick & Jacques **TATIN**, Anne & Jean **THAURY** et Danielle & Joachim **TOMAS**.



Les textes et photos de ce compte-rendu ont été réalisés collectivement par les membres du bureau de votre Amicale.

SEJOUR EN ALSACE DU 28 MAI AU 02 JUIN 2013

Actuellement le programme de ce séjour est en cours de finalisation. Il est donc susceptible d'aménagements. Nous n'avons pas retenu la visite du sud de l'Alsace (essentiellement les musées de la voiture ancienne et celui des trains à Mulhouse) qui aurait nécessité d'allonger le séjour et, soit de changer d'hôtel, soit de multiplier les kilomètres. L'hôtel est situé à LINGOLSHEIM. L'arrêt du tram desservant le centre de Strasbourg est à 800 mètres de l'hôtel. Nous avons estimé judicieux d'éviter le centre de la capitale de l'Alsace où l'hôtel serait plus cher et les possibilités de parking plus compliquées pour nos amis venant en voiture. Les dates sont, en principe, définitives. Le prix n'est pas encore figé mais nous vous donnons en fin du programme une fourchette car nous avons besoin assez rapidement de connaître le nombre de participants. Celui-ci sera limité à la capacité d'un car, nos expériences avec deux cars ayant toujours compliqué nos déplacements, donc une cinquantaine de personnes. **Les places seront réservées dans l'ordre d'arrivée des inscriptions.** Le formulaire d'inscription est à la fin du bulletin. Voici le programme tel qu'il se présente aujourd'hui :

Jour 1 : Mardi 28 Mai 2013 – LINGOLSHEIM – PLAN INCLINE

Arrivée du groupe en fin de matinée à l'hôtel **IBIS STRASBOURG AEROPORT LE ZENITH, 3***** situé à **Lingolsheim (périphérie de Strasbourg)**.

L'hôtel dispose d'un grand parking gratuit avec vidéo surveillance.

(Attention, les chambres seront disponibles à partir de 14h00, mais un local pour les bagages sera à disposition en attendant).

Rencontre avec notre guide accompagnateur. Celui-ci sera avec le groupe pendant toute la durée du séjour en Alsace.

Déjeuner au restaurant Les Tanneurs, le restaurant de l'hôtel.

Après le déjeuner, rencontre avec notre chauffeur, puis **départ en autocar** pour Saint Louis Arzwiller afin de visiter l'ouvrage du **Plan Incliné**, y compris la salle des machines. Sous la conduite de votre guide qualifié, vous ne manquerez pas les explications relatives au fonctionnement de ce chef d'œuvre.



Ensuite, à bord d'une vedette de 100 places, vous descendrez le Plan Incliné pour une promenade sur le canal aval puis vous le remonterez.

Sur la route du retour vers Lingolsheim, et si le temps le permet, **court arrêt à Saverne**, cité des Rohan qui regorge d'une exceptionnelle variété de richesses historiques et patrimoniales. Napoléon, le Cardinal de Rohan, le Comte Balsamo dit "Cagliostro" sont autant d'illustres personnages qui ont marqué l'histoire de la ville.

Retour à votre hôtel à Lingolsheim, installation dans les chambres.

Diner au restaurant les Tanneurs et logement à l'hôtel.

Jour 2 : Mercredi 29 Mai 2013 – HAUT KOENIGSBOURG - VIGNOBLE

Petit déjeuner à l'hôtel.

Puis départ pour une excursion de la matinée au **Haut Koenigsbourg**.

Entrée et **visite guidée du célèbre château** au 9 siècles d'histoire situé au cœur de l'Alsace. *(Se munir de chaussures confortables pour l'accès au château ; l'accès se fait par un chemin de 300 m en légère montée ; le circuit de visite comprend 300 marches).*

Édifié au XII^e siècle, le château du Haut-Koenigsbourg fut pendant des siècles le témoin de conflits européens et de rivalités entre seigneurs, rois et empereurs.

Il a vu se succéder d'illustres propriétaires qui ont marqué son histoire et de nombreux événements qui ont changé jusqu'à sa physionomie...



Puis départ dans le **vignoble** sur une modeste partie de « la Route des Vins » Panorama de villages les plus typiques à travers un univers préservé de ruelles pavées, fortifications, vieilles cours, façades colorées, colombages, fenêtres sculptées et balcons fleuris selon les saisons ; chaque village a sa personnalité.



Arrêt pour le **déjeuner au restaurant à Ribeauvillé**, situé entre vignes, collines et châteaux, à l'ambiance médiévale incomparable.

L'après-midi, **découverte en petit train touristique** de la cité des Ménétriers. A bord d'un petit train touristique, visite de

la vieille ville, mais également du vignoble et du **village de Hunawihr**, réputé pour son église fortifiée classée monument historique.



Court arrêt à la **manufacture de Beauvillé**, magasin d'usine dans lequel vous pourrez faire quelques achats rapides.

Diner au restaurant puis retour à votre hôtel à Lingolsheim au plus tard à 22h00.

Logement à l'hôtel.

Jour 3 : Jeudi 30 Mai 2013 - STRASBOURG

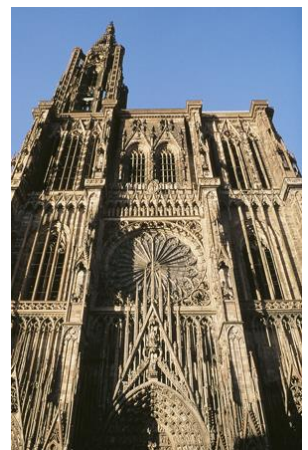
Petit déjeuner à l'hôtel.

Le matin, **visite guidée de la cathédrale de Strasbourg**, Joyau de l'art gothique, célèbre autant pour son Horloge Astronomique que pour la statuaire (Piliers des Anges, Église et Synagogue ...), les orgues, la chaire et l'exceptionnel ensemble de vitraux qu'elle abrite.

Puis **promenade découverte en bateau sur l'Ill**, une autre façon de visiter Strasbourg, ville d'Histoire, capitale de l'Europe. Un guide audio vous sera remis pour la croisière.

Déjeuner au restaurant.

Sous réserve, **visite guidée du Conseil de l'Europe**. Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui, avec ses 47 pays membres, la quasi-totalité du continent européen. Créé le 5 mai 1949 par 10 États fondateurs, le Conseil de l'Europe a pour objectif de favoriser en Europe un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des droits de l'homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu.



Puis découverte guidée **des caves historiques des Hospices civils de Strasbourg.**

6 siècles durant, du vin était élaboré au sein de la cave historique de l'Hôpital de Strasbourg. Cette activité avait cependant cessé lorsque, en 1999, une trentaine de domaines viticoles alsaciens ont réussi à s'associer pour sauver la cave. Les vins de la Cave historique des Hospices de Strasbourg ont une âme. Ils symbolisent une tradition et un savoir-faire ancestral, la générosité, la diversité et la beauté de l'Alsace.



Diner dans un restaurant de Strasbourg.

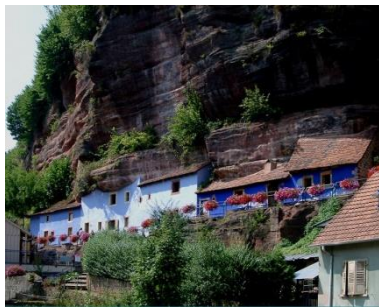
Puis départ pour un retour à Lingolsheim à 22h00 au plus tard.

Logement à l'hôtel.

Jour 4 : Vendredi 31 Mai 2013 – LA PETITE PIERRE - GRAUFTHAL – WINGEN SUR MODER

Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ pour une excursion à **la Petite Pierre**, mignon petit village, capitale du **parc naturel régional des Vosges du Nord**, aux curiosités intéressantes. Arrêt.



Continuation vers **Graufthal**, entouré de forêts profondes et dominé par d'imposantes parois de grès rose, qui doit son origine à un couvent de Bénédictines déjà cité au 12ème siècle.

A proximité des vestiges de l'abbaye, **les maisons des rochers** confèrent à ce site unique en Alsace un charme particulier.

Entrée et visite guidée des Maisons des Rochers.



Déjeuner au restaurant.

L'après-midi, départ pour **Wingen sur Moder**, village de l'Alsace du Nord où René Lalique avait choisi de construire sa manufacture au lendemain de la Première Guerre Mondiale, aujourd'hui l'unique lieu de production du cristal Lalique dans le monde.

Le musée qui lui est dédié mettra en valeur les multiples facettes de son œuvre, des bijoux aux éléments architecturaux, en passant par les flacons de parfum et les Arts Décoratifs

Entrée et **visite guidée du musée Lalique de Wingen sur Moder.**

Puis **transfert à l'abbatiale de Marmoutier** pour un **concert d'orgues et trompes de chasse.**

20h00 Départ de Marmoutier pour le retour à Lingolsheim.

Diner au restaurant Les Tanneurs.

Logement à l'hôtel.

Jour 5 : Samedi 1^{er} juin 2013 – WISSEMBOURG – SEEBACH - BETSCHDORF

Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ pour une excursion de la journée **en Alsace du Nord**, à la découverte **des villages pittoresques de Seebach, Hunspach**, mais aussi le **village potiers de Betschdorf** aux charmantes maisons à colombages du 18^{ème} siècle et magnifiquement fleuries en saison. L'artisanat de la poterie en grès de couleur bleue et grise, spécificité de Betschdorf n'aura plus de secret pour vous dès lors que vous aurez visité un des ateliers d'artisans.

Arrêt pour le **déjeuner à Wissembourg**.

Après le déjeuner, visite de la vieille ville aux maisons de pierres ou à pans de bois, témoins de l'époque médiévale subsistant à Wissembourg. Grange aux Dîmes, maison des bains ou du sonneur de cloches, autant de bijoux souvent clairsemés dont il ne reste parfois que quelques éléments, mais qui reprendront vie au fil de la visite.

Si le temps le permet, dans l'après-midi vous ferez un **arrêt à Lembach**.

Puis départ pour **Kirrwiller, pour une soirée Music-Hall au Royal Palace**.



Diner au restaurant Majestic (menu Délice) et spectacle en place de catégorie « normale ».

Tard dans la nuit, retour à l'hôtel à Lingolsheim pour le **logement**.

Départ de notre guide accompagnateur.

Jour 6 : Dimanche 02 juin 2013 – DEPART

Petit déjeuner à l'hôtel.

Règlement des éventuels extra pris à l'hôtel. Check out au plus tard à 12h00.

***** Fin de notre séjour *****

En fonction du programme définitif, le prix de ce séjour sera compris entre **1 000 et 1100 €**

Supplément chambre individuelle : **200,00 € par personne pour 5 nuits**

Les prix comprennent :

- le transport en autocar grand tourisme 50/53 fauteuils de l'après-midi le jour 1 au retour à l'hôtel le jour 5 et selon le programme ci-dessus,
- les services d'un guide-accompagnateur de l'arrivée du groupe le jour 1 à son départ après le retour à l'hôtel à la fin du jour 5, selon le programme ci-dessus,
- l'hébergement sur la base de l'hôtel Ibis Strasbourg Aéroport le Zénith, 3***, à Lingolsheim pour 5 nuits en chambre double,
- la taxe de séjour obligatoire,
- la pension complète du déjeuner du jour 1 au petit déjeuner du jour 6 ; soit 10 repas (boissons incluses) ; dont un diner spectacle au Royal Palace à Kirrwiller,
- les entrées suivantes :
 - le plan incliné d'Arzwiller et promenade en vedette sur le canal,
 - le Château du Haut Koenigsbourg,
 - la cathédrale de Strasbourg,
 - la promenade en bateau sur l'Ill à Strasbourg,
 - les Hospices civils de Strasbourg,
 - le Conseil de l'Europe
 - les Maisons des Rochers à Graufthal,
 - le musée Lalique de Wingen sur Moder,
 - la soirée concert à l'abbatiale de Marmoutier,

- les assurances annulation-bagages et assistance rapatriement,
- les pourboires.

Les prix ne comprennent pas :

- les dépenses personnelles,
- tout ce qui n'est pas mentionné dans la rubrique « le prix comprend ».

Nota : nous pourrions organiser le transfert à l'hôtel depuis la gare de Strasbourg pour les participants qui en feront la demande.

INFORMATIONS SUR LE VOYAGE EN EUROPE EN 2014

La majorité qui se dégage des propositions que vous nous avez adressées penche pour la croisière fluviale. Il nous reste à choisir entre le Rhin ou le Danube pour vous proposer le programme retenu dans un prochain bulletin.

SOIREE A L'OPERA *La Cenerentola* de Rossini.

La date retenue est bien le **vendredi 1^{er} mars 2013 à 19h30**. Cette soirée ne réunira finalement que 11 participants pour le spectacle et 9 pour le souper qui suivra. Les billets et les coordonnées du restaurant seront adressés aux intéressés courant février 2013. Cette faible participation nous amène à nous interroger sur l'opportunité de poursuivre cette activité.

SORTIE PARISIENNE DE PRINTEMPS 2013

Ce sera la visite du **SENAT** le 6 avril 2013 à 10h00.

Depuis plus de deux siècles, le Sénat occupe le palais du Luxembourg construit par Salomon de Brosse pour Marie de Médicis à partir de 1615. Ce palais fut agrandi et remodelé à plusieurs reprises. Son nom lui vient de François de Luxembourg à qui la reine acheta son hôtel devenu depuis le Petit Luxembourg, résidence du Président du Sénat (nous ne visitons pas). C'est dans ces murs que se déroula la décisive « Journée des dupes » le 10 novembre 1630. C'est aussi là que, sous la Terreur, furent emprisonnés Danton, Camille Desmoulins et le peintre David. Après Thermidor, le Luxembourg vit siéger le Directoire de 1795 à 1799 avant d'être affecté au Sénat conservateur créé par Bonaparte.



Comme d'habitude, nous organiserons un déjeuner après la visite. Le programme détaillé de cette journée figurera dans notre prochain bulletin avec le formulaire d'inscription. Retenez dès maintenant la date du **6 avril 2013**.

SOLUTIONS DES JEUX DU N° 88

Dans ce retour sur les problèmes du bulletin N° 88, je reviens en premier sur les messages de **Jean Claude FOURCAUD**. Il y donnait les réponses aux problèmes suivants : les mots croisés, le jeu de grille, les deux micro-énigmes, les trois casse-tête.

Ses solutions, en particulier pour le Casse-tête 8 : $5+5+5+5+5-5 = 20$ (solution qui ne répond pas au problème car elle utilise six 5 et non cinq 5 comme demandé),

pour le Casse-tête 9 : n'a pas évoqué 2^3 ,

pour le Casse-tête 10 : n'a pas évoqué le zéro : $0^1 = 0^2 = 0^3$

Il a rajouté un petit mot : **Merci à tous ceux qui ont proposé ces jeux et à tous ceux qui travaillent à l'élaboration de ce bulletin en général.**

LES MOTS CROISES

(PARISIEN du lundi 13 février 2012)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	R	A	C	C	O	U	R	C	I	S
2	E	T	O	U	R	D	I	R	A	I
3	S	O	R	T		I	R	I	S	E
4	S	U	A		A	N	E		I	N
5	O	R	N	E	R	E	N	T		N
6	U	S		H	E		T	A	R	O
7	R		A		U	V		G	U	I
8	C	E	C	A		E	R		M	S
3	E	N	C	O	U	R	A	G	E	E
1	S	A	U	C	I	S	S	O	N	S

Reçu trois réponses : de **Dominique RESSOT** et de **Dominique MOUROUX**, toutes deux bonnes, et de **Jacques TATIN**, avec une lettre erronée.

Il me semble devoir donner des informations sur deux mots :

TARO. Le Larousse dit : n. m. plante des pays chauds (*Coloacia esculenta*, famille aracées) cultivée en Afrique tropicale et en Asie pour son tubercule riche en amidon ; ce tubercule - Mot polynésien, 1872.

SIENNOISE. Le Larousse dit : adj. et n. relatif à la ville de **Sienne** ; habitant ou originaire de cette ville.

La définition proposée se réfère certainement à la "terre de Sienne", laquelle est un minéral jaune brun naturel, obtenu par simple traitement physique, constitué par de l'oxyde de fer fixé sur un minéral voisin de l'argile.

Déduction logique

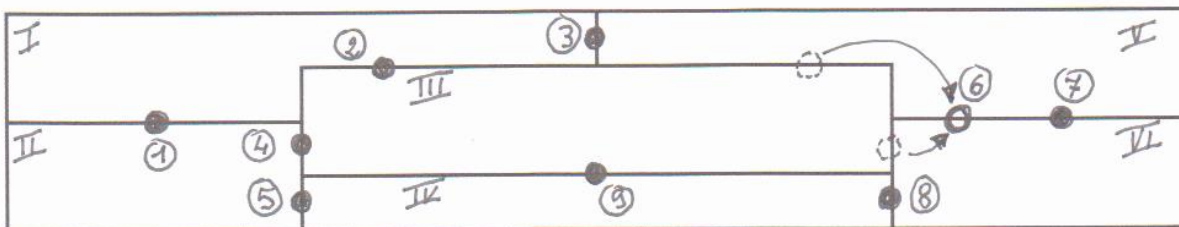
Quel est le nombre minimal de portes que l'on doit placer sur ce plan pour que chaque pièce ait trois portes ? (Les portes donnent d'une pièce à une autre ou vers l'extérieur, mais sans logique architecturale). **Il y en a 9**

Je reviens sur ce problème du N° 88. **Marc BLONDEAU** avait envoyé des réponses, mais elles ne nous étaient pas parvenues, il nous les a renvoyées.

Pour cette déduction logique, il est resté sur la proposition de 10 portes implantées.

Je reprends ci-dessous le dessin c), sans le modifier.

c)



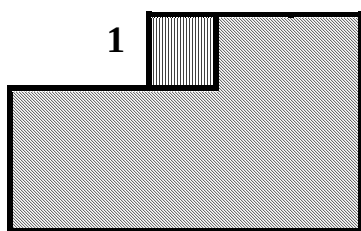
Deux solutions, symétriques l'une de l'autre, se présentaient pour résoudre le problème : supprimer les portes 6 et 8 (ou 2 et 4) et les remplacer par une porte entre les pièces V et VI (ou I et II)

Nous avons ainsi obtenu le nombre minimal de 9 tout en ayant bien 3 portes par pièces !

Or **Marc BLONDEAU** a prévu deux portes sur l'extérieur dans les pièces II et VI. Il lui faut donc les supprimer et venir à l'une des solutions préconisées, une porte entre les pièces I et II ou entre V et VI et, bien sur, on revient ainsi pour la remarque : *ce qui est trompeur est que pour cette disposition, il ne faut aucune porte sur l'extérieur, donc avoir deux portes entre deux pièces.*

Retour sur **Logique 2** du bulletin 88 :

Vue de dessous



Marc BLONDEAU a envoyé une réponse à 16 faces. Je reprends ci-joint la vue de dessous : il y a **effectivement deux faces vues**.

D'où la correction : $3 + 3 + 3 + 1 + 4 + \underline{2} = 16$

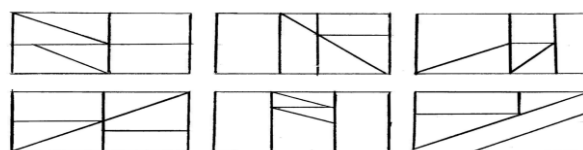
Quelle erreur de ma part de n'en avoir vu qu'une seule !

Pour la **SPATIALISATION**, il avait la bonne solution, ainsi que pour la 3^{ème} addition mystère

Le **CASSE-TETE** simple : également une bonne réponse de **Marc BLONDEAU**

Retour sur le **PARTAGE DE TERRAIN**

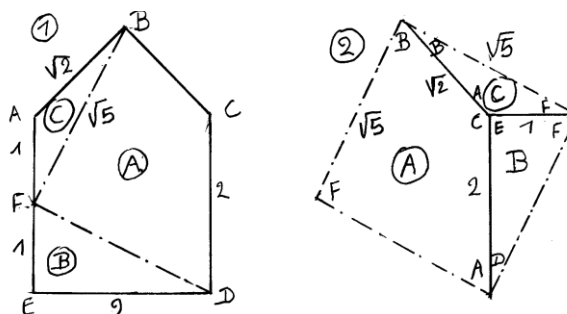
Marc BLONDEAU a proposé 6 autres propositions :



Retour sur « **Pour les férus de géométrie** »

Jean OLLIVIER et **moi-même** avons donné notre avis pour ce problème.

Mais **Marc BLONDEAU** a donné le sien et transmis sa solution : il existe bien une solution au découpage de la figure proposée en forme de façade de maison (avec effectivement **deux seuls coups de ciseaux**) et obtenir un **carré de côté $\sqrt{5}$** ; la voici ci-contre :



Retour sur ses **Problèmes 2 et 3** :

Dans un triangle rectangle de petits côtés 3 et 4 cm, on dispose deux cercles égaux des façons dessinées dans ses croquis **2** et **3**. Quels sont les rayons de ces cercles ?

Jean OLLIVIER et **Jean Claude CORREGE** nous avaient envoyés leurs résultats.

Les calculs transmis par **Jean Claude CORREGE** confirment le résultat de leurs calculs.

SOLUTIONS DES JEUX DU BULLETIN N° 89

Il s'agissait de découvrir un extrait d'un livre de Jules VALLES en s'aidant du codage des lettres.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
J	E	M	S	U	I	A	P	L	R	C	T	Q	G	D	O	N	F	V

20	21			A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
X	H			7		11	15	2	18	14	21	6	1		9	3	17	16

P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
8	13	10	4	12	5	19		20		

La phrase de Jules VALLES est :

JE ME SUIS MIS A PLEURER C'EST QU'IL M'EST EGAL DE REGARDER DES JOUETS SI JE N'AI PAS LE DROIT DE LES PRENDRE ET D'EN FAIRE CE QUE JE VEUX ; DE LES DECOUDRE ET DE LES CASSER, DE SOUFFLER DEDANS ET DE MARCHER DESSUS SI CA M'AMUSE ...

Réponses de : **Jacques TATIN** (bonne, qui nous donne également le titre de l'ouvrage dont est tiré cet extrait : **l'enfant de J. VALLES**), puis de **Dominique RESSOT** qui a également retrouvé la phrase.

MOT à MOT

Assembler ces mots deux par deux de façon à former phonétiquement 4 nouveaux mots.

Exemple : **FAUNE** et **ETHIQUE** donnent **PHONETIQUE**

APPEAU - BARREAU - BOISIEZ - FRANC - LANGE - MAITRE-- SHAH - TIQUERENT

FRAMBOISIER

BAROMETRE

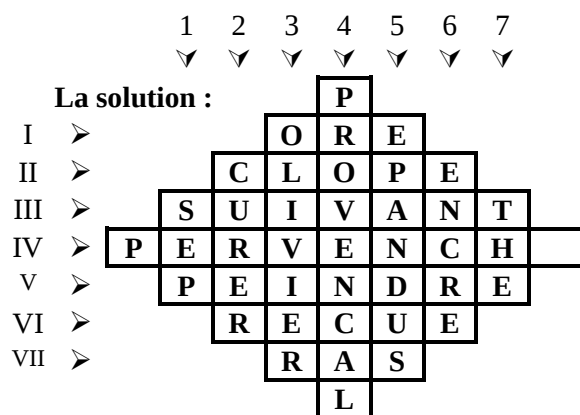
J'ai reçu deux réponses : une exacte de **J. TATIN** et une partiellement erronée de **D. RESSOT**.

APOTHICUAIRE

CHALLENGE

Mots Croi-sés

Dans cette grille sans cases noires, retrouver, soit avec les lettres en désordre, soit avec les définitions, les 14 mots de la croix.



A répondu (et correctement) :
Dominique RESSOT

Un peu de littérature :

Pour lire une citation d'**ALPHONSE KARR**, retrouver les quatre mots dont les lettres avaient été mélangées pour être placées dans une phrase, ce qui a donné :

UN **BAISER** C'EST UNE **DEMANDE** ADRESSEE AU DEUXIEME ETAGE
POUR SAVOIR SI LE **PREMIER** EST LIBRE.

Seul **Dominique RESSOT** a répondu, et bien.

C'était un petit mot de Jean OLLIVIER

Ayant passé au premier tour sur les charades (celle de J.C. CORREGE), j'en relance un second en vous adressant une charade pas sérieuse non plus et dans le même esprit que celle du bulletin N° 83 et qui circulait dans les classes prépa du Lycée St Louis pendant la guerre.

Mon premier est un homme volé : **TIL** parce que l'ammoniac vola-til

Mon second est un goinfre : **BU** parce qu'il est bien dit : Bucéphale (**bu** c'est phal) et que Phalsbourg (**phal** se bourre)

Mon troisième vaut cent francs : **RY** parce qu'il est dit : Rivoli (**Ri** vaut li) et que par ailleurs Lycée Saint Louis (li c'est 5 Louis, donc 100 francs)

Mon tout est un moyen de locomotion : **TILBURY**

Jean OLLIVIER pensait "qu'il n'y aurait aucune réponse" (ce qui a été vrai : où sont donc les anciens de Saint Louis !) et que cette charade n'en méritait pas !

Faut-il être spécialiste pour répondre

Découvrir la valeur des points d'interrogations des carrés C et D en suivant la logique des figures A et B

Ci-contre, la solution donnée par **Jacques TATIN**, sans donner son raisonnement.

3	2
5	1

A

4	3
7	5

B

6	1
4	2

C

8	2
7	9

D

a	B
d	c

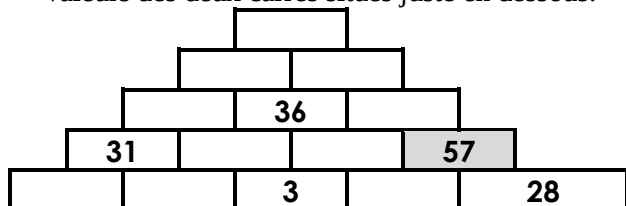
E

La réflexion est la suivante : pour chaque carré, nous nous référerons au carré E en appelant **a**, **b**, **c** et **d** les chiffres de chacune des cases ; dans les carrés A et B, on constate les opérations suivantes :

$$a \cdot b - d = c \text{ d'une part et } a \cdot b - c = d \text{ d'autre part.}$$

PYRAMI-DEU(X)

1) - Compléter cette "pyramide" sachant que la valeur d'un carré est égale à la somme des valeurs des deux carrés situés juste en dessous.



2) - Quel chemin permet de "descendre la pyramide" en passant par des carrés voisins et d'obtenir un total de 100 points.

9+17+20+8+11+5+18+12=100			départ
		17 (2)	(1) 9
	14	20 (3)	(4) 8
1	19	5 (6)	(5) 11
6	2	26	18 (7)
			(8) 12

Une erreur s'est infiltrée dans cette pyramide.

Il manquait un nombre dans une case, ce que **Jacques TATIN** a parfaitement détecté.

Ci-dessus, la pyramide rectifiée : cf. la case grise. $\Rightarrow$ Envoyez la solution...

Rappel : il est supposé que ces pyramides ne sont toujours vues que de face et non en perspective, ce qui serait plus exact.

Problème de Jean Claude CORREGE

Les maisons de papier :

1° Quelle est la longueur de la bande de papier ?

2° Quelle est la surface du rectangle ?

3° Quelle est la surface de la maison A ?

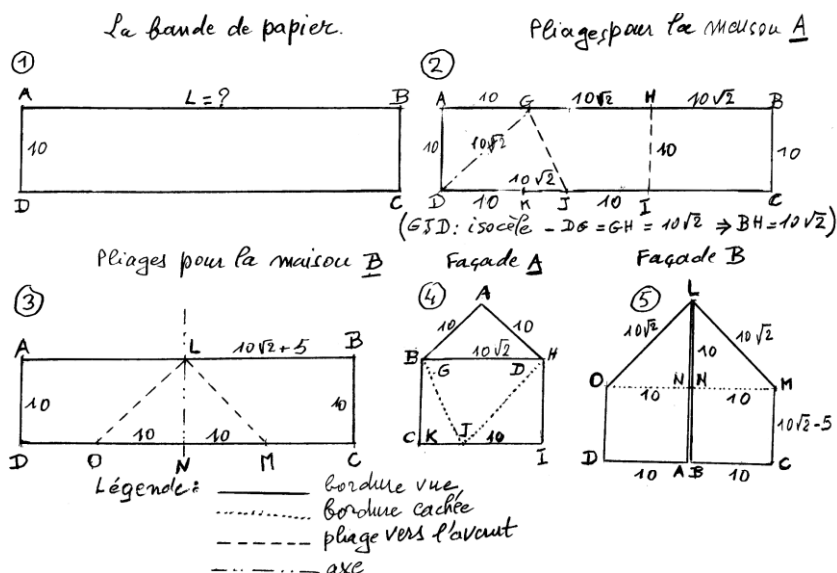
3° Quelle est la surface de la maison B ?

5° Les surfaces des façades des deux maisons sont toutes les deux inférieures à celle du rectangle. Comment pourrait-on manipuler la bande de papier - sans l'étirer - de façon à réaliser une surface plus grande que celle du rectangle ?

Les réponses de :

Jacques TATIN : longueur de la bande 40 cm ; surface du rectangle 400 cm² ; surface de la maison A 300 cm² ; surface de la maison B ne voit pas, à moins de recouper la bande ; mais pas de réponse pour une surface plus grande.

Jean OLLIVIER : longueur de la bande 40 cm ; surface du rectangle 400 cm² ; surface de la maison A 175 cm² ; surface de la maison B 300 cm² ; pour une surface plus grande donne ?????.



Les solutions sont les suivantes, en se rappelant que les dessins présentés ci-dessus ne sont pas à l'échelle.

Pour les questions 1 et 2, il faut avoir résolu la réalisation de la surface A, c'est un problème de pliage, voir les 5 schémas précédents : n° ①, ③, ④ et ⑤.

Question 3 (cf. ③) : c'est le pliage à réaliser pour la maison A (croquis ②) : amener le point D sur le côté AB en H, on obtient le point G qui crée un carré de 10cm avec AB, **DJ** étant égal à **DG** et valant $10\sqrt{2}$; plions alors la bande de papier suivant la ligne HI (**HI** $\perp$ à **AB**) ; pour obtenir la configuration de l'image de la maison B, il faut que le point B se superpose au point G et alors **GB** = $10\sqrt{2}$.

Revenons à la question 1 (cf. ①) : la longueur L de la bande vaut $10 + 2 * 10\sqrt{2}$ soit **L = 38,284cm**.

Et à la question 2 (cf. ②) : la surface S de la bande est de : $10\text{cm} * 38,284\text{cm}$, soit **S₁ = 382,84cm²**

Puis à la question 3 (cf. ③) : la surface de la **façade de la maison A** est égale à S₁ + S₂

$$\text{avec } S_1 = 10\text{cm} * 10\text{cm} / 2 = 50\text{cm}^2 \text{ et } S_2 = 10\text{cm} * 10\sqrt{2}\text{cm} = 141,42\text{cm}^2$$

$$\text{soit } S_2 = 50\text{ cm}^2 + 141,42\text{ cm}^2 = \mathbf{191,42\text{ cm}^2}.$$

Question 4 (cf. ④) : la surface de la **façade de la maison B** est égale à S₃ + S₄

$$\text{avec } S_3 = 10\text{cm}\sqrt{2} * 10\sqrt{2}\text{cm} / 2 = 100\text{cm}^2$$

$$\text{et } S_4 = (10+10)\text{ cm} * (1/2L - 10)\text{ cm} = 20 * (28,284/2 - 5) = 182,84\text{cm}^2$$

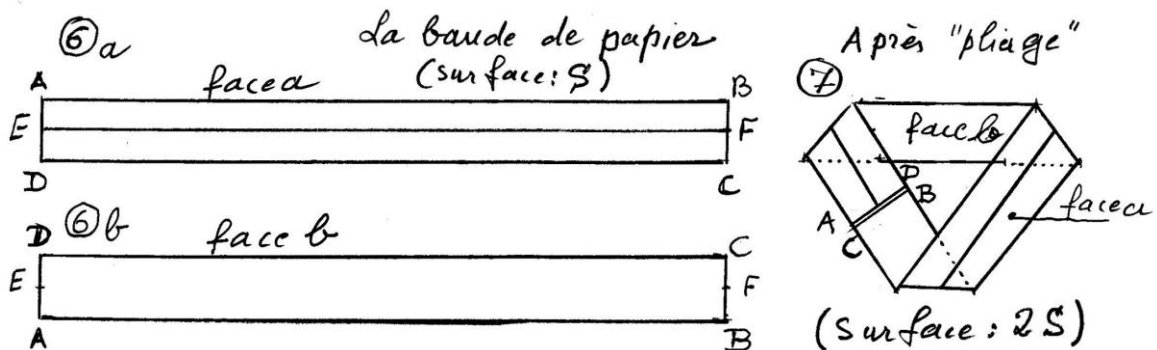
$$\text{soit } S_2 = 100\text{ cm}^2 + 182,84\text{ cm}^2 = \mathbf{282,84\text{ cm}^2}.$$

Question 5 (cf. ⑥a, ⑥b et ⑦) : la réalisation d'une surface plus grande que celle du rectangle de la bande initiale revient à faire de la géométrie dans l'espace, si l'on peut dire, puisqu'il s'agit en fait d'une surface continue ; sans fin. On repasse sans cesse sur ses pas précédents tout en marchant toujours tout droit, sans jamais revenir en arrière.

Donnons à cette surface son nom : "**la surface de MÖBIUS**".

Pour l'obtenir, il suffit de joindre les deux extrémités de la bande de papier AD et BC l'une à l'autre, A vers C et D vers B. Appelons l'endroit de cette bande **face a** (cf. ⑥a), elle a sa médiane EF matérialisée par un trait. Appelons l'envers de cette bande **face b** (cf. ⑥b), elle est unie.

Voir ces croquis :



On obtient après pliage le croquis ⑦. On peut alors observer comment les deux surfaces n'en font plus qu'une, qui vaut alors $382,84\text{cm}^2 * 2 = \mathbf{765,68\text{ cm}^2}$.

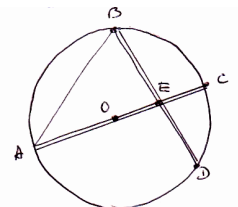
C'étaient : les nouveaux problèmes de Marc BLONDEAU

A - Une histoire de famille

Pour rester proches de leur père Olivier, Alain, Bernard, Claude et Denis ont construit des maisons séparées mais, tous les quatre à la même distance (120 m) de celle de leur père.

Les maisons de Claude et Alain sont reliées par un chemin rectiligne passant par celle de leur père Denis est à la même distance de Bernard qu'Alain l'est de Bernard et un autre chemin rectiligne relie Bernard à Denis. Quand à Elise, la seule fille, sa maison est construite à l'intersection de ces deux chemins.

Quelle distance, au minimum, la sépare de son père ?



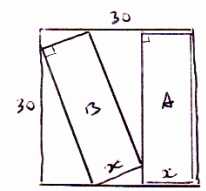
L'explication de **Jacques TATIN** : **ZERO**, si B construit en C, car D construit alors en A et AC et BD sont confondus.

La réponse **Jean OLLIVIER** : distance entre Elise et son père = **nulle**.

Pas reçu d'autres réponses.

B - Un problème de dossiers à placer dans un casier 30 x 30.

Dans un casier 30 x 30, quelle est l'épaisseur χ de deux classeurs $30 \times \chi$ qui permet de les disposer selon la figure ? (1 vertical "A" et 1 incliné "B")



Seul **Jean OLLIVIER** donne une réponse : une épaisseur de **8 cm**.

Revenons à un autre de ses problèmes de recherche :

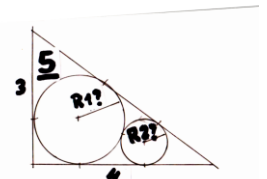
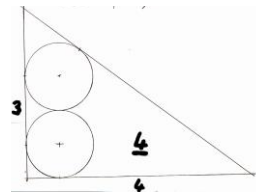
Rayons de cercles inclus dans des triangles.

Problème n° 5 :

Les deux énoncés sont toujours identiques, à savoir :

Dans un triangle rectangle de petits côtés 3 et 4 cm, on dispose deux cercles égaux de la façon représentée sur les croquis. Quel est le rayon des cercles dans chaque triangle.

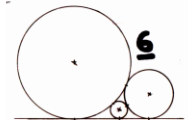
Pour le croquis **5**, **Jean OLLIVIER** prévoit : $R_1 = 1$ cm, $R_2 = 0,52$ cm.



Son problème, toujours des cercles, suivant le croquis N° 6 :

Deux disques de rayon respectif 36 cm et 16 cm sont posés l'un contre l'autre sur une droite xy. Quel est le rayon du petit cercle simultanément tangent aux deux cercles de centre O et O' et à la droite xy ?

Jean OLLIVIER indique : **5,76 cm**.



Je venais de lire la revue "**TANGENTE**" de mai juin 2012 (page 24) ; voici un de ses défis :

Si c'est rond c'est point carré*

Prenez un DVD et une feuille de papier carrée (21 x 21 par exemple) dans laquelle vous avez découpé un carré de côté approximatif 6,5 cm ; sa diagonale est inférieure au diamètre du DVD.

Le défi consiste à faire passer le disque par le trou, sans déchirer le papier, bien entendu !

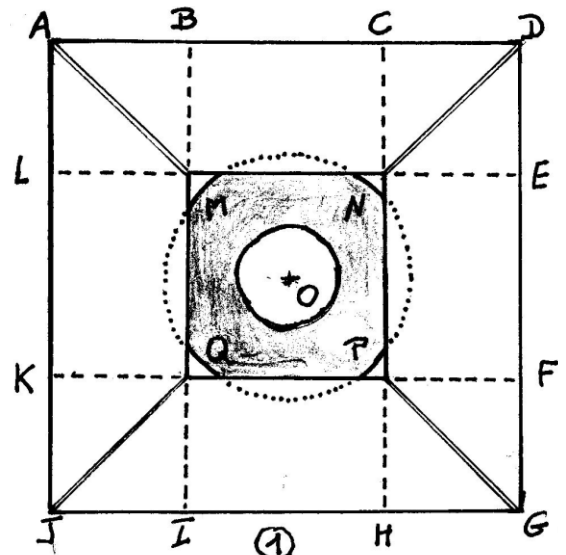
Ce que dit **Jacques TATIN** (seule réponse reçue) : en étirant la feuille de papier, on obtient une ouverture de $2 \times 6,5 = 13$ cm pour un DVD de $\phi 12$ cm.

En fait, il s'agit encore d'un problème de pliage.

Examinons les croquis 1 et 2 qui suivent :

Si le papier est assez fort, on arrive à faire tenir verticalement le DVD.

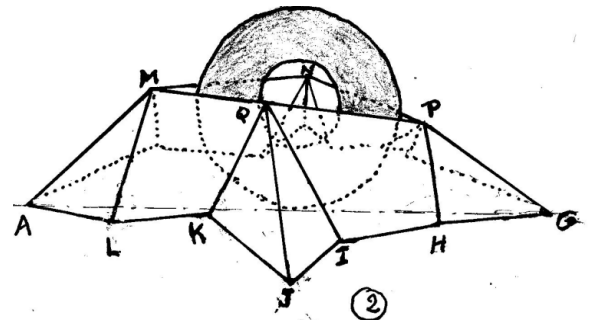
Dans une feuille de papier, nous avons découpé un carré ABCD. En son centre, nous l'avons évidé d'un carré MNPQ. En sous face, apparaît la forme d'un DVD, centré au point O, voir ce schéma.



Plions le carré de papier suivant les lignes : **AC** et **BD**, plis vers l'arrière ; maintenant, plions-le suivant les lignes : **EJ, FI, GL** et **HK**, plis vers l'avant. En rapprochant **E** de **L** et **F** de **K** en tenant le papier pour les plaquer les uns contre les autres, les points **M** et **P** s'écartent et **N** et **Q** se rapprochent.

Nous avons alors le pliage figuré en **3**.

Si le papier est assez fort (bristol par exemple) ? ce pliage est suffisamment rigide pour recevoir le **DVD** et le maintenir vertical, ce que montre le schéma.



La bande de papier*

On plie une bande de papier de largeur 1 cm en trois endroits, puis on colle les deux extrémités de la bande qui se superposent en un petit carré de 1 cm par 1 cm.

Cette bande entoure un carré de 144 cm^2 .

Quelle était la longueur de la bande de papier avant pliage ?

Jean OLLIVIER propose, à partir de son croquis : **54,242cm**. **Jacques TATIN**, de même, s'arrête à : **49cm**, il a placé la bande verticalement autour du carré

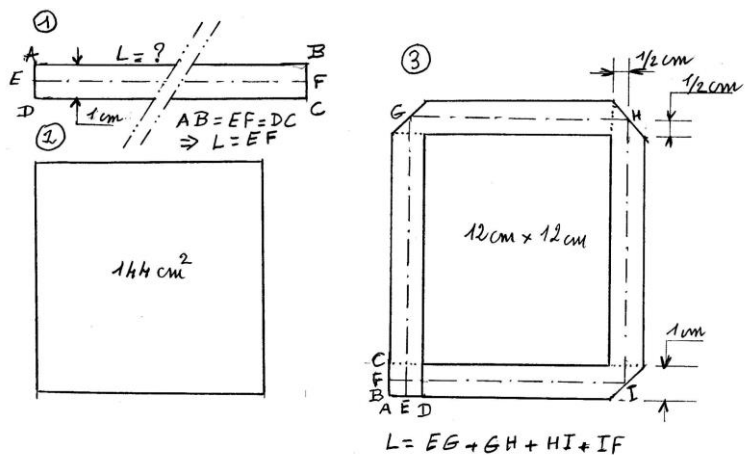
Voyons Les croquis 1 et 2 j'ai un peu aménagés.

Appelons la bande de papier **ABCD**, **AB** et **CD** étant la longueur **L** à définir ;

Appelons **E** et **F** les milieux respectifs de **AD** et **BC**. Les longueurs **AB**, **DC** et **EF** sont égales. Examinons maintenant le croquis résultant de ces données, la ligne **EF** étant matérialisée par un trait d'axe des deux côtés.

Sachant que le côté du triangle vaut $\sqrt{144} \text{ cm}$ (= 12cm), on constate que la longueur mesurée de l'axe **EF** est de : $12\text{cm} * 4 = 48\text{cm}$ + (2 fois la superposition de la bande par ses deux extrémités soit $1\text{cm} * 2 = 2\text{cm}$) d'où $48 + 2 = 50\text{cm}$ + 3fois les $2 \frac{1}{2}$ diagonales des triangles formés à chacun des trois autres angles du carré, soit $3 * 2 * 0,5\text{cm}$ d'où $50 + 3 = 53\text{cm}$.

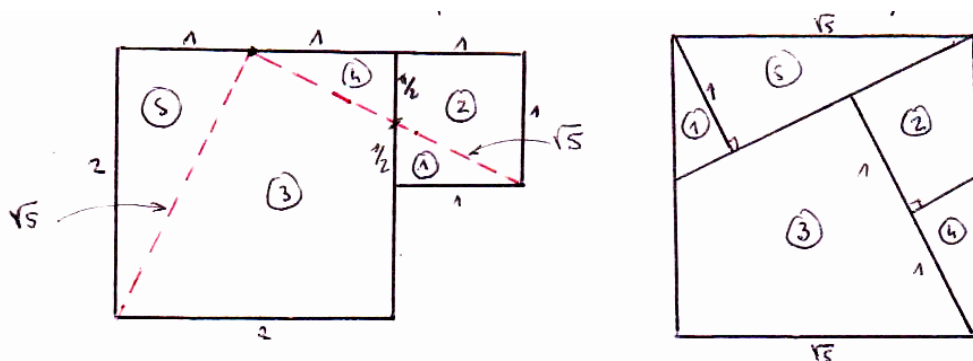
La bonne réponse est donc : **L = 53cm**.



RETOUR SUR DEUX PROBLEMES DU N° 87

Voici les réponses de **Marc BLONDEAU** :

Problème des 2 carrés 1 x 1 et 2 x 2 (page 47) : Le premier carré (celui de 1 x 1) découpé en 2 morceaux et le deuxième (celui de 2 x 2) découpé en 3 parties donnent 5 figures assemblables pour former un carré dont la surface est 5 et dont les côtés valent $\sqrt{5}$. Ce qui oriente vers la solution suivante :



Problème du quadrilatère à diagonales perpendiculaires (page 47).

Jean OLLIVIER a trouvé 5 cercles.

Bravo, mais il y en a 4 de plus,

Soit 9 cercles en tout :

N° 1 : passe par MBNO

N° 6 : passe par AMNC

N° 2 : passe par AMOQ

N° 7 : passe par DPNB

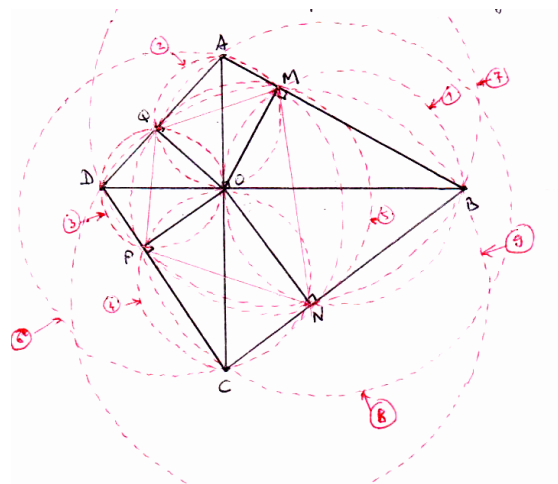
N° 3 : passe par OPDQ

N° 8 : passe par AQPC

N° 4 : passe par ONCP

N° 9 : passe par MBDQ

N° 5 : passe par MNPQ



DES JEUX POUR CE N° 90 DE NOTRE BULLETIN

Extraits de Tangente de novembre décembre 2011

Le gardien**

Le père de **Garance** est gardien au musée de Mathville en 2011, ses jours de travail ont été, chaque mois, tous les jours impairs, mais aussi chaque mercredi et chaque samedi.

Quel nombre maximal de jours successifs aura-t-il travaillé ?

Galerie d'art**

"Allo, oui, c'est bien la société **Galdart**, nous pouvons en effet installer votre galerie en 48 h : vous nous donnez les dimensions de votre salle qui doit être rectangulaire.

Sur le sol, nous tracerons des cellules carrées et nous placerons les cloisons sur les segments ainsi tracés.

Oui, en effet, nous plaçons toujours un maximum de cloisons et comme vous l'avez vu dans notre publicité, si vous trouvez le moyen de rajouter une cloison sans diviser votre exposition en deux, nous vous remboursons !

Votre salle est un rectangle de 20 m par 32 m ? Très bien, nous ferons des cellules de 4 m sur 4 m.. Vous voulez faire le plan vous-même ? Comme vous voulez...

Non, non, ce n'est pas la peine de nous envoyer le plan, nous verrons sur place. Ah, pour le nombre de cloisons ? Non, c'est inutile, nous savons combien nous devons en préparer."

Comment se fait-il que la société Galdart n'ait pas besoin de voir le plan pour préparer ses cloisons ?

Combien de cloisons la société Galdart doit-elle préparer ?

LES MOTS CROISES DE MARIE CLAUDE AVERLANT, SA GRILLE N° 20

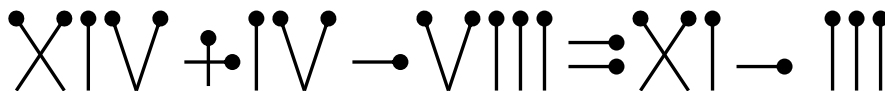
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

Horizontal : **A.** Avec, la monarchie s'est pris une veste - **B.** Vieilles caisses ; Kipling en V.O. - **C.** Dans la file ; sur une carte - **D.** Cendrillon après minuit - **E.** Dans la solution ; est au degré zéro sur la plage - **F.** Baie chahutée - Est baba - Léger symbole - **G.** Un pronom - "Membre" d'une trinité - **H.** Amère dans l'assiette - Précède Cordobès - **I.** Symbolique d'un artifice - Parfumé à l'étoile - **J.** Faire un bon décrassage - Dans l'assiette de César.

Vertical : **1.** Moins t'as la rame, plus t'en as ! - **2.** Craint les quenottes de bébé - Ne pèse pas lourd dans la déclaration - **3.** Sulfureuse d'antan - **4.** Dans la montagne 6 A propos de la grappe - **5.** Facteur de réaction en montée - **6.** Jadis, mal vu du curé et du rabbin 6 Suit 'yes' dans les troupes d'outre Manche - **7.** Dans une Nébuleuse - Passes à côté - **8.** A ses filles - Suivi de la qualité **9.** Cultive le bétel à Hainan - Fait signe à César - **10.** Révéler l'anatomie.

Il ne faut pas jouer avec le feu... mais réfléchir avant !

Ne pas jouer avec les allumettes ?



Rétablir l'égalité en ne déplaçant qu'une seule allumette...

PYRAMI-DEU(X)

1) - Compléter cette "pyramide" sachant que la valeur d'un carré est égale à la somme des valeurs des deux carrés situés juste en dessous.

		320		
		88	101	
		32		
9		30	26	19

Envoyez la solution...

2) - Quel chemin permet de "descendre la pyramide" en passant par des carrés voisins et d'obtenir un total de 100 points.

				départ
			7	15
		24	12	6
	25	3	9	17
4	16	1	20	13

Note : il est supposé que ces pyramides ne sont vues que de face et non en perspective, ce qui serait plus exact.

Tiré d'un télé 7 JEUX : un DEDALO

							4
	6				1	5	
			3	7		7	
						2	
			5	2			4
		1					
		6				3	

Relier les chiffres par paires en traçant des traits horizontaux ou verticaux (pas en diagonale) qui ne peuvent ni se croiser ni passer l'un sur l'autre. Toutes les cases de la grille doivent être traversées.

Exemple :

1									
					4				
				1					

Extrait de "AUJOURD'HUI EN FRANCE"
du samedi 30 septembre.

UNE GRILLE DES MULTIPLES

Traverser cette grille en empruntant toutes les cases où figure un multiple de 6.

Très facile.

←	72	78	76	16	56	46	
	7	24	34	16	26	73	
	6	18	86	85	93	13	
	18	12	17	27	48	54	
	13	30	36	66	60	90	←

DIXIT

C'est BADEN POWEL qui l'a dite, mais les lettres ont sauté à l'impression. Pour la lire cette citation, il s'agit de retrouver les quatre mots manquants dont, en plus, les lettres ont été mélangées, puis les placer dans la phrase.

Un est une secrète qui bien des

F, L, E, C C, O U R S E O, U, R, S, I, E, R V, E, R, O, U

Départ		
PAN		LON
TIN	BE	
TER		RI
	ME	

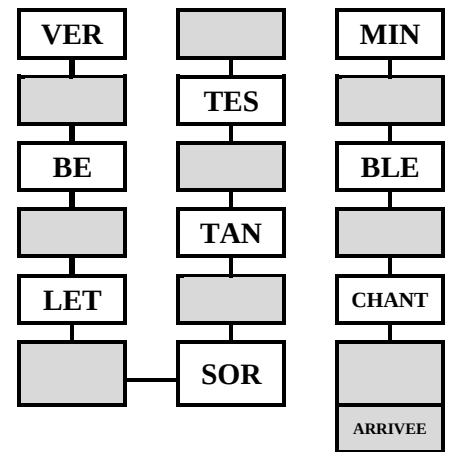
Tiré du même télé 7 JOURS : UN SERPENTIN

Suivez le circuit depuis le départ jusqu'à l'arrivée pour former des mots de 4, 5, 6, 7 ou 8 lettres en complétant les cases grisées par l'un des blocs ci-dessous. Lorsque le circuit sera rempli, deux mots supplémentaires apparaîtront sur sa première et sa dernière ligne horizontale.

Lesquels ?

CI LO ME RE TA TI
CER CHE

GER GUE IER MOL TER ~~TIN~~ TRE



Même origine : appel aux SPECIALISTES

1, 5, 6, 7.

Avec ces quatre chiffres, obtenir le nombre 21.

Toutes les opérations sont possibles mais chaque nombre ne peut être utilisé qu'une seule fois !

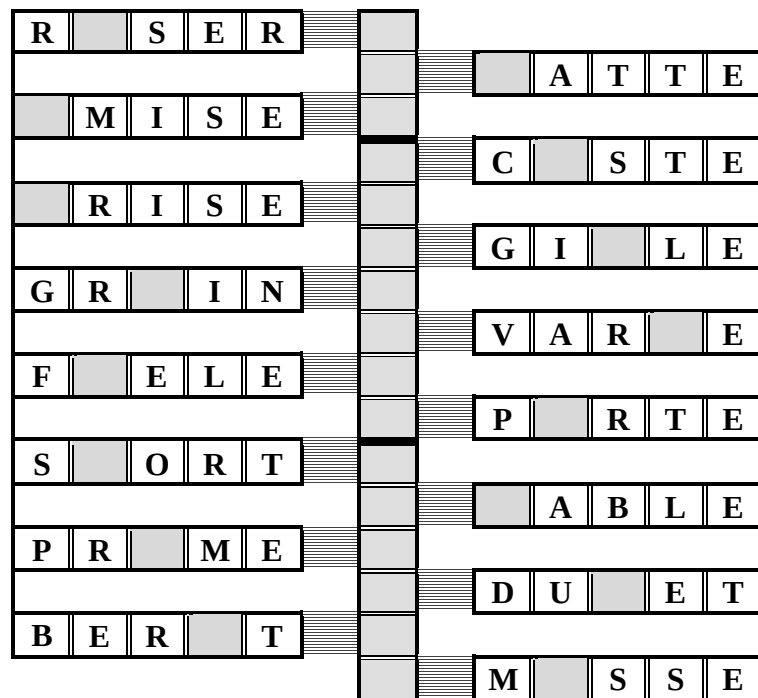
Extrait également de
"AUJOURD'HUI EN FRANCE"
du samedi 30 septembre.

Pour les connaisseurs en cinéma !

SAMUEL LE BIHAN

Reconstituer les mots de cinq lettres et reporter la lettre manquante dans la colonne centrale.

A découvrir alors le titre d'un film dans lequel cette vedette interprète un rôle.

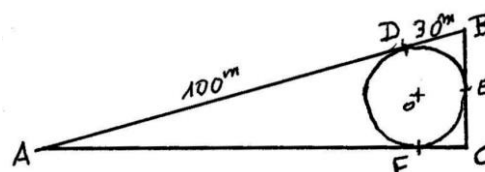


De Marc BLONDEAU :

Un petit problème de GEOMETRIE.

Une mare est inscrite dans un terrain triangle rectangle. tangence sur le côté BC découpe ce coté en deux 30 m et de 100 m.

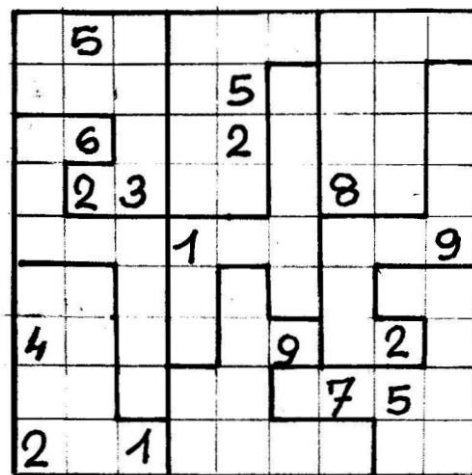
Quelle est la surface du terrain ? Quelle est la la mare.



Le point de segments de surface de

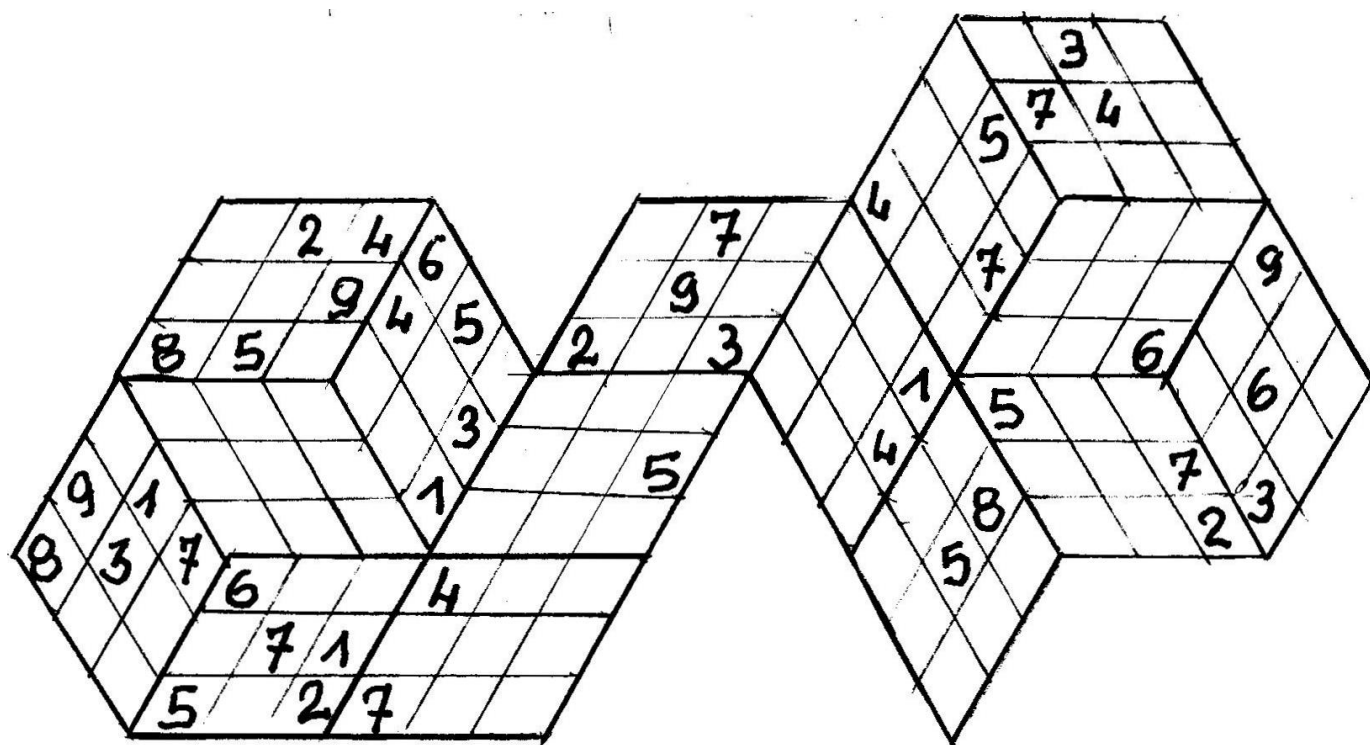
Un sudoku classique par sa grille 9x9, mais **compliqué par la délimitation des 9 zones à 9 chiffres (1 à 9)** à compléter pour que chacune de ces zones comprennent les chiffres de 1 à 9 ainsi que les 9 lignes horizontales et les 9 lignes verticales.

Il est qualifiable de "DIABOLIQUE"....



Toujours de Marc BLONDEAU :

UN SUDOKU SPATIAL parmi les cinq proposés par **Marc BLONDEAU** (nous attendrons les prochains bulletins pour vous proposer les quatre autres !) :



**BULLETIN D'INSCRIPTION AU SEJOUR EN ALSACE
DU 28 MAI AU 02 JUIN 2013**

A renvoyer **dès que possible** :

**Amicale des Anciens du Groupe GTM
61 avenue Jules Quentin
92000 NANTERRE**

M/Mme..... participera au séjour en Alsace accompagné(e) de personnes

Pour les personnes seules :

Chambre individuelle impérativement : OUI NON (rayer la mention inutile)

Acompte de **100 €** x personnes =€

À régler par chèque à l'ordre de : **Amicale des Anciens du Groupe GTM**

Amicale des Anciens du Groupe GTM
61, Avenue Jules Quentin - 92 000 - NANTERRE
Tél. : 01.46.95.73.83 - fax : 01.46.95.73.47
Mail : amicaledesanciens@vinci-construction.fr